



Énergie, Mines et  
Ressources Canada

Energy, Mines and  
Resources Canada

# CANOMA

Vol. 9 – No. 2

December/décembre 1983



Nouvelles et commentaires concernant  
la toponymie du Canada recueillis par  
le Secrétariat du Comité permanent  
canadien des noms géographiques

Publié par la Direction des Levés et  
de la Cartographie, Énergie, Mines  
et Ressources, Canada

News and views concerning Canadian  
toponymy compiled by the Secretariat  
of the Canadian Permanent Committee  
on Geographical Names

Published by the Surveys and  
Mapping Branch, Energy, Mines and  
Resources, Canada

Canada



COVER/COUVERTURE:

"Sealing steamers in the ice, Harbour Grace, Newfoundland." In the "Dominion Illustrated" of 10 March, 1889.

Bateaux à vapeur entourés de glace employés pour la chasse aux phoques, Harbour Grace, Terre-Neuve. Dans "Dominion Illustrated", du 10 mars 1889.

(Public Archives Canada/Archives publiques du Canada, C10457)

© Minister of Supply and Services Canada  
1984

Catalogue No. M85-12/9-2

ISSN 0319-5228

© Ministre des Approvisionnement et Services  
Canada 1984

N<sup>o</sup> de catalogue M85-12/9-2

ISSN 0319-5228

Communications concerning CANOMA or geographical names in general should be sent to:

Secretariat  
Canadian Permanent Committee on Geographical Names  
6th Floor, 615 Booth Street  
Ottawa, Ontario, K1A 0E9

If you would like a copy of any article in the other official language please write to the Secretariat.

Toute information concernant CANOMA ou noms géographiques en général devrait être envoyée au:

Secrétariat  
Comité permanent canadien des noms géographiques  
6<sup>e</sup> étage, 615, rue Booth  
Ottawa, Ontario, K1A 0E9

Si vous désirez recevoir le texte d'un article dans l'autre langue officielle, veuillez écrire au Secrétariat.

Editing, compilation and layout/rédaction, compilation et disposition typographique:

Helen Kerfoot  
Denise Patry

With assistance from/avec l'aide de:

Alan Rayburn  
René Leduc  
Kathleen O'Brien

# CANOMA

Vol. 9 - No. 2

December 1983

Vol. 9 - No. 2

décembre 1983

THE ROLE OF CANADA IN THE FORMULATION AND IMPLEMENTATION OF UNITED NATIONS RESOLUTIONS  
ON THE STANDARDIZATION OF GEOGRAPHICAL NAMES

LE RÔLE DU CANADA DANS LA FORMULATION ET L'EXÉCUTION DES RÉOLUTIONS DES NATIONS UNIES  
SUR LA NORMALISATION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

Jean-Paul Drolet\*

Since 1967 four United Nations conferences have been held to promote the international standardization of geographical names. At each of the conferences, and at meetings of the Group of Experts established to implement the resolutions, Canada has very actively participated in the formulation of resolutions. Some of these have influenced various practices and procedures in the standardization of geographical names in Canada, while others remain to be evaluated or are not considered applicable to Canada.

## BACKGROUND

Issues of international interest relating to the standardization of geographical names were first addressed at the United Nations in 1960 by a small group of names specialists from the United States, the United Kingdom, France, Iran, Guatemala and China. In 1966 a second meeting of a few specialists laid the groundwork for the First UN Conference on the Standardization of Geographical Names held in Geneva in 1967. Canada was not represented at either of these preparatory meetings.

The Geneva Conference passed 20 resolutions on a number of issues relating to national standardization,

Depuis 1967, les Nations Unies ont tenu quatre conférences en vue de promouvoir la normalisation internationale des noms géographiques. A chacune d'elles et au cours de réunions du Groupe d'experts chargé d'exécuter les résolutions, le Canada a contribué très activement à la formulation de résolutions. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs influé sur diverses pratiques et procédures de normalisation des noms géographiques au Canada, tandis que d'autres restent à être évaluées ou ne sont pas considérées comme étant applicables.

## GENÈSE

C'est en 1960 qu'ont été abordées pour la première fois les questions d'intérêt international liées à la normalisation des noms géographiques par un petit groupe de spécialistes américains, britanniques, français, iraniens, guatémaltèques et chinois. En 1966, un groupe d'experts réunis pour la deuxième fois a jeté les bases de la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, tenue à Genève en 1967. Le Canada n'était pas représenté à ces réunions préparatoires.

La Conférence de Genève a adopté 20 résolutions portant sur un certain nombre de questions liées à la norma-

---

\* Dr. Drolet has been the Chairman of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names since 1965. He led the Canadian delegations to the four UN conferences in 1967, 1972, 1977 and 1982.

---

\* M. Drolet est président du Comité permanent canadien des noms géographiques depuis 1965. Il a dirigé les délégations canadiennes aux quatre conférences des Nations Unies, tenues en 1967, en 1972, en 1977 et en 1982.



automated data processing, treatment of names of features extending beyond a single sovereignty, romanization systems, handling of unwritten languages, terminology and exchange of information. The Conference set as its main goal the principle that international standardization must be based on national standardization, with a number of other principles to encourage and promote names standardization (see Appendix 1).

To guide the United Nations in implementing the resolutions of the Conference, and to coordinate and promote the standardization of geographical names among nations, the United Nations Group of Experts was formally organized at the 1967 Conference. The Group has held ten sessions of varying lengths, with the eleventh session scheduled for Geneva in October 1984. Membership on the Group is by geographical or linguistic division. Canada's current members serve on the Group through both the United States-Canada Division and the Romanic-Hellenic Division.

The Second United Nations Conference met in London in 1972. This conference represented the high point of all the UN Conferences in terms of participation, documentation, discussions and resolutions. At the subsequent conferences held in Athens (1977) and Geneva (1982) a number of questions relating to undersea features, extraterrestrial naming, definitions and country names were either resolved or referred to other UN or international agencies for completion. Some questions only touched on at the first two conferences (e.g., toponymic guidelines for editors, education in cartographic toponymy, training courses in toponymy, reduction of exonyms) received greater attention at the Third and Fourth Conferences. As a measure of progress in attaining the original goals of international standardization and as a cost-cutting procedure it has been recommended that the UN Group of Experts from now on meet only once between conferences and that future conferences be several days shorter than any of the first four. The Fifth Conference is planned for Montréal in August 1987.



#### PARTICIPATION

Canada's participation in the UN Conferences has been rather unique in that each delegation (from 5 to 7 delegates) has been composed of federal, provincial and academic representatives. Almost all delegations from other countries represent either their national naming or mapping authorities, with some of them, especially the United Kingdom and the United States, being particularly involved in the international standardization of names for their national governments. Provincial representation from Canada has been especially valuable in that the federal Order in Council, under which the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN) is established, recognizes that the provinces have jurisdiction over names of geographical features in their own territories; and the academic participation has addressed many of the questions, such as education,

lisation nationale, à l'exploitation automatique des données, au traitement à appliquer aux noms des entités topographiques qui s'étendent au-delà d'une même souveraineté, aux systèmes de latinisation, à la transcription des noms géographiques provenant de langues non écrites, à la terminologie et à l'échange de renseignements. La conférence s'est donnée comme principal objectif de faire en sorte que l'on ne doute plus que la normalisation internationale doit être fondée sur la normalisation nationale ainsi qu'un certain nombre de principes destinés à encourager et promouvoir la normalisation des noms (voir Annexe 1).

Constatant la nécessité de se doter d'un organisme capable de lui servir de guide dans l'application des résolutions de la Conférence et de coordonner et promouvoir la normalisation des noms géographiques dans les pays, l'ONU a créé le Groupe d'experts des Nations Unies lors de la Conférence de 1967. Le Groupe s'est déjà réuni dans le cadre de dix sessions de durée variée, une onzième devant avoir lieu à Genève en octobre 1984. On répartit les membres du Groupe d'après la division géographique ou linguistique. Les membres actuels du Canada font ainsi partie de la division États-Unis--Canada et aussi de la division romano-hellénique.

La Deuxième Conférence des Nations Unies s'est déroulée à Londres en 1972. De toutes les conférences des Nations Unies, c'est elle qui a connu la plus grande activité aussi bien sur les plans de la participation et de la documentation que sur ceux des discussions et des résolutions. Au cours des conférences subséquentes tenues à Athènes (1977) et à Genève (1982), un certain nombre de questions liées aux entités sous-marines, à la désignation d'entités extraterrestres, aux définitions et aux noms de pays ont été ou bien résolues ou confiées soit à d'autres organismes des Nations Unies soit à des organismes internationaux, pour qu'ils en achèvent le traitement. Certaines questions qui n'avaient été qu'effleurées au cours des deux premières conférences (par exemple les directives toponymiques destinées aux éditeurs, l'enseignement de la toponymie cartographique, les cours de toponymie et la réduction du nombre d'exonymes) ont fait l'objet d'une plus grande attention au cours des Troisième et Quatrième Conférences. Pour mesurer les progrès faits dans la poursuite des objectifs initiaux en matière de normalisation internationale, et pour réduire les dépenses encourues il a été recommandé que le Groupe d'experts des Nations Unies ne se réunisse désormais qu'une seule fois entre deux conférences et que les conférences à venir soient écourtées de plusieurs jours par rapport aux quatre premières. Notons que la Cinquième Conférence aura lieu à Montréal en août 1987.

#### PARTICIPATION

La participation du Canada aux conférences des Nations Unies était unique en son genre, en ce sens que chaque délégation (constituée de 5 à 7 membres) était composée de représentants des gouvernements fédéral et provinciaux et du milieu universitaire. Les délégations de presque tous les autres pays représentaient soit l'organisme national chargé des noms géographiques soit une commission cartographique, certains de ces organismes, tout spécialement dans le cas du Royaume-Uni et des États-Unis, étant très engagés dans la normalisation internationale des noms pour le compte de leur gouvernement national. La représentation provinciale du Canada s'est révélée d'autant plus précieuse que le décret en conseil fédéral à l'origine de la création du Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG) stipule que la désignation des entités géographiques des territoires provinciaux relève des provinces. La contribution des repré-

training and exonyms in the objective manner of a user rather than as a policy developer.

As Canada has actively developed its own gazetteer production, automation of names information, field work and undersea feature principles and naming, its delegates have played supportive roles on UN committees as convenors, members and rapporteurs. Since 1977 the duties of rapporteur of the UN Group of Experts has been performed by Mr. Alan Rayburn, the CPCGN's Executive Secretary. The same role was also performed by him at the Fourth Conference in 1982. Although the Canadian representatives have approached their assignments with vigour and perseverance, and have addressed many questions with adeptness and sensitivity, it cannot be said that they have really been among the leading individuals who have boldly set the directions and aggressively determined the goals of the Conferences or the Group of Experts. On certain issues, Canada's delegates are unable to exercise leadership at the UN because of differences in policies, principles and objectives between its national and provincial naming authorities. In short, Canada's role at UN meetings may be characterized as encouraging, rather than innovative.



## CANADA'S INFLUENCE ON INTERNATIONAL TOPONYMIC ACTIVITIES

### 1. Undersea Features

Canadian participants have taken a very active role in formulating principles of undersea naming and definitions of undersea terminology at the UN, mostly because of well-developed principles and procedures within Canada. The work at the UN, performed in cooperation with the International Hydrographic Office, has been completed by the UN Group of Experts.

### 2. Automated Data Processing

Canada has demonstrated leadership in the automation of geographical name information. A symposium was held in Ottawa on the subject in 1980 (CANOMA, Vol. 6, No. 1), and its recommendations were made widely available to other national names authorities. Much work still remains in attaining compatibility with other names data banks in Canada, in the recording of superseded and historical names and in the automated selection and placement of type.

### 3. Gazetteers

Canada has been a leader in gazetteer design and production since the early 1950s. The Commission de toponymie du Québec has produced the "Répertoire toponymique du Québec", and the Surveys and Mapping Branch (Department of Energy, Mines and Resources) is responsible for the "Gazetteer of Canada" series. Although gazetteers are not widely available for many other countries, their popularity and usefulness in Canada have encouraged other member states of the UN to develop plans for their own gazetteers.

### 4. Extraterritorial Naming

Canada has had in the person of Peter Millman (National Research Council) a very active astrophysicist involved

sentants du milieu universitaire a également été très appréciée; ils ont examiné bon nombre de questions, par exemple en matière d'éducation, de formation et d'exonymes, avec une objectivité qui caractérise davantage les utilisateurs que les concepteurs de politique.

Vu que le Canada a vraiment contribué à la production de sa série de répertoires, à l'automatisation de l'information toponymique, à l'exécution d'enquêtes toponymiques sur le terrain, à l'élaboration de principes de désignation des entités sous-marines, ses délégués ont joué un rôle de soutien au sein des comités en tant que membres, rapporteurs ou présidents. Entre autres, M. Alan Rayburn, secrétaire exécutif du CPCNG, est rapporteur du Groupe d'experts des Nations Unies depuis 1977. Il a également fait fonction de rapporteur de la Quatrième Conférence en 1982. Quoique les représentants canadiens aient accompli leur mission avec vigueur et persévérance et qu'ils aient traité de nombreuses questions en faisant preuve de savoir-faire et de perspicacité, on ne peut leur attribuer le mérite de s'être distingués comme chefs de file ayant établi les orientations des Conférences et du Groupe d'experts avec détermination et fixé résolument leurs objectifs. En ce qui concerne certaines questions précises, les délégués canadiens n'ont pas pu jouer de rôle de premier plan à l'ONU en raison de différents qu'entretiennent leurs organismes national et provinciaux chargés des noms géographiques, sur les plans de la politique, des principes et des objectifs. En résumé, le rôle joué par le Canada aux réunions des Nations Unies s'apparente davantage à l'encouragement qu'à l'innovation.

## INFLUENCE DU CANADA SUR LES ACTIVITÉS TOPONYMIQUES INTERNATIONALES

### 1. Entités sous-marines

Les participants canadiens ont contribué très activement à l'élaboration des principes de désignation des entités sous-marines et à la détermination de la terminologie sous-marine utilisée aux Nations Unies, en grande partie grâce aux principes et processus déjà bien rodés qui existent au Canada. Les travaux exécutés pour le compte des Nations Unies, avec la coopération du Bureau hydrographique international, ont été achevés par le Groupe d'experts des Nations Unies.

### 2. Exploitation automatique des données

Le Canada a joué un rôle de premier plan dans le traitement automatique des renseignements relatifs aux noms géographiques. Un symposium tenu sur la question à Ottawa en 1980 (CANOMA, vol. 6, n° 1) a donné lieu à des recommandations qui ont été amplement mises à la disposition de tous les autres organismes nationaux chargés des noms géographiques. Il reste toutefois beaucoup à faire en ce qui concerne la compatibilité avec d'autres banques de données de nomenclature au Canada, l'enregistrement des noms de remplacement et des noms historiques ainsi que le choix et le positionnement automatiques des types.

### 3. Répertoires

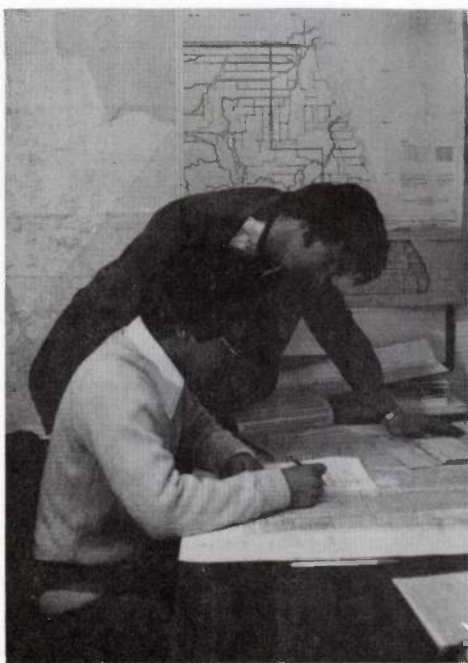
Le Canada a été l'un des premiers pays à s'engager dans la conception et la production de répertoires, au début des années 50. A titre d'exemples, la Commission de toponymie du Québec a produit le "Répertoire toponymique du Québec" et la Direction des levés et de la cartographie (Énergie, Mines et Ressources Canada) a réalisé la collection de répertoires intitulée "Répertoire géographique du Canada". Bien que plusieurs pays n'aient pas de répertoires, la popularité



in the extraterrestrial naming field. He has performed his work with the Working Group on Planetary System Nomenclature of the International Astronomical Union (IAU) and has reported progress at UN meetings. The UN Group of Experts has deferred further discussions relating to extraterrestrial naming to the IAU, with one of the experts to maintain liaison with the Union's nomenclature group.

#### 5. Field Collection and Office Treatment

Both at the federal and provincial levels, toponymic field collection and office treatment are highly developed, and several papers have been presented to the UN Conferences and Group of Experts meetings on the subject. The Commission de toponymie du Québec has produced a preliminary manual on field and office methods and the Ontario Geographic Names Board has issued a field guide entitled "Naming Ontario". Representatives of many other national authorities comment on Canada's national and provincial principles and procedures as models for their own approaches and techniques.



Working on Manitoba toponymic records; Gerry Holm (standing) and Jack Mercredi (seated)/Travaillant sur les dossiers toponymiques du Manitoba; Gerry Holm (debout) et Jack Mercredi (assis)

#### 6. Exchange of Information and Preparation of Bibliographies

Inspired by Resolution 5<sup>1</sup> of the 1967 Conference (which

1 The Conference...recommends that the United Nations Secretariat continue to serve as a documentation centre where information can be collected and disseminated, bibliographies can be prepared and distributed, and arrangements can be made for direct exchanges among member states (United Nations Conference on the Standardization of Geographical Names, Geneva, 1967, Vol. I, 1968, p. 11-12).

et l'utilité que la série des répertoires a connu au Canada a incité d'autres pays membres des Nations Unies à mettre sur pied un programme de publication de leurs propres répertoires.

#### 4. Désignation d'entités extraterrestres

Le Canada a eu, en Peter Millman, du Conseil national des recherches un astrophysicien très engagé dans le domaine de la désignation d'entités extraterrestres. Il a oeuvré au sein du Groupe de travail de la nomenclature du système planétaire de l'Union astronomique internationale (UAI) et fait rapport des progrès réalisés aux réunions de l'ONU. Le Groupe d'experts des Nations Unies a soumis la question des noms d'entités extraterrestres à l'UAI, l'un des experts devant assurer la liaison avec le groupe de l'UAI chargé de la nomenclature.

#### 5. Collecte des noms sur le terrain et traitement des noms géographiques par les services compétents

Les gouvernements fédéral et provinciaux sont très avancés dans la collecte des noms sur le terrain aux fins de la toponymie et dans le traitement des noms géographiques par les services compétents et plusieurs exposés sur la question ont été présentés aux Conférences des Nations Unies et au Groupe d'experts. Entre autres, la Commission de toponymie du Québec a publié un manuel préliminaire ayant pour objet les méthodes de collecte des noms sur le terrain et les méthodes de bureau connexes, et la Commission de toponymie de l'Ontario a diffusé un guide de travail intitulé "Naming Ontario". Des représentants de plusieurs autres autorités nationales sont d'avis que les principes et processus nationaux et provinciaux du Canada en la matière sont dignes de servir de modèle lors de l'élaboration de leurs propres méthodes et techniques.

#### 6. Échange de renseignements et préparation de bibliographies

En partie pour donner suite à la Résolution 5<sup>1</sup> de la Conférence de 1967, qui n'a pas encore été complètement réalisée par les Nations Unies, le CPCNG a commencé à publier CANOMA en 1975 pour diffuser des nouvelles et des opinions au sujet de la toponymie au Canada. Les Philippines, dont la série "Geonames" lancée en 1981 fait connaître les travaux toponymiques effectués dans le sud-est de l'Asie et dans le sud-ouest du Pacifique, sont le seul autre pays à en avoir fait autant. A la suite de chacune des quatre conférences des Nations Unies (1967, 1972, 1977 et 1982), le CPCNG a publié, dans les deux langues officielles, les exposés présentés par le Canada et les résolutions de chaque conférence. Ces publications canadiennes ont été distribuées sur une grande échelle aussi bien au Canada qu'à des experts d'autres pays en matière de nomenclature géographique. La Commission de toponymie du Québec se voit félicitée chaque année, aussi bien au Canada qu'à l'étranger, pour l'éventail de documents qu'elle publie dans ce domaine. La Direction de la géographie a publié, en 1964, la "Bibliographie choisie d'ouvrages sur la toponymie du Canada", qui fait état d'en-

1 "La Conférence...recommande que le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies continue à servir de centre de documentation offrant la possibilité de rassembler et de diffuser des renseignements, de préparer et de distribuer des bibliographies et de prendre des dispositions en vue d'organiser des échanges directs entre les États Membres" (Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Genève, 1967, Vol. I, 1968, p. 13).



has not been fully implemented by the UN), the CPCNG initiated the publication of CANOMA in 1975 to disseminate news and views about Canadian toponymy. The only other country to introduce a similar journal is the Philippines, which began "Geonames" in 1981 to publicize toponymic activities in Asia South-East and Pacific South-West. Following each of the four UN Conferences (1967, 1972, 1977, 1982) the CPCNG has published the papers presented by Canada and the resolutions of each conference in both official languages. These Canadian publications have been widely distributed both within Canada and to the geographical names experts in other countries. The variety of toponymic publications produced each year by the Commission de toponymie du Québec receives accolades both in Canada and abroad. In 1964 the "Selected Bibliography on Canadian Toponymy" was published by the Geographical Branch and listed about 1 000 titles on various toponymic subjects. The CPCNG Secretariat is currently entering about 3 000 titles into a computer with the intent of making information on specific regions or subjects available on request. The Cartography Section of the United Nations is considering the production of a newsletter on matters relating to the international standardization of geographical names; no numbers have been distributed as of December 1983, but Canada is fully prepared to contribute news and ideas to it. It is planned to devote one volume of the UN publication, "World Cartography", to the various issues and recommendations concerning the standardization of geographical names. A paper submitted to this journal by the United States on the establishment and the value of national names authorities is fully supported by Canada.

#### 7. Conferences and Sessions of Experts

At each of the four UN Conferences and the ten Group of Experts sessions, Canada has provided not only experts with specialized knowledge in various aspects concerning the agenda items of the meetings, but also individuals capable of leading the special committees and working groups in two of the main languages of discussion and reporting. Since Canada attaches considerable importance to the work of achieving international agreement on toponymic standards, it has invited the UN to convene its Fifth Conference in Montréal in 1987.

#### INFLUENCES OF UN RESOLUTIONS ON TOPONYMIC ACTIVITIES IN CANADA

##### 1. Language of Names

Resolution 4<sup>2</sup> of the 1967 Conference, modified by Resolution 16<sup>3</sup> of the 1977 Conference, relates to all elements of national standardization. One of the recommended principles is the avoidance of more than a single geographical name for one feature; this can be variously interpreted as one specific form (e.g., Atlantic) or as a specific plus its generic (e.g., Atlantic Ocean). Although Resolution 4 also recommends the determination of geographical names in each of the official languages of a country, and in other languages as appropriate, the Canadian toponymic jurisdictions with authority to make decisions (i.e. the provinces),

viron 1 000 documents ayant pour objet divers aspects de la toponymie. Le Secrétariat du CPCNG introduit actuellement environ 3 000 titres dans un ordinateur afin de pouvoir procurer sur demande divers renseignements sur des régions ou des sujets précis. Pour sa part, la Section de la cartographie des Nations Unies envisage de diffuser un bulletin traitant des questions liées à la normalisation internationale des noms géographiques; aucun numéro n'avait encore été distribué en décembre 1983, mais le Canada est bien prêt à y contribuer de ses nouvelles et de ses idées. Il est projeté de consacrer un volume de la publication des Nations Unies, "Cartographie mondiale" aux diverses questions et recommandations liées à la normalisation des noms géographiques. Un article des États-Unis, pour cette publication, sur la mise sur pied et la valeur des autorités nationales responsables des noms géographiques a reçu l'appui du Canada.

#### 7. Conférences et sessions du Groupe d'experts

Le Canada a contribué à chacune des quatre Conférences des Nations Unies et des sessions du Groupe d'experts non seulement par l'entremise de délégués possédant des connaissances spécialisées dans divers aspects des questions à l'étude aux réunions, mais en outre, par l'entremise de représentants capables de diriger les comités spéciaux et les groupes de travail dans deux des principales langues de discussion et de présentation de rapports. Comme le Canada attache beaucoup d'importance aux travaux visant à la conclusion d'une entente internationale sur les normes toponymiques, il a invité les Nations Unies à tenir à Montréal la cinquième conférence, prévue pour 1987.

#### INCIDENCE DES RÉSOLUTIONS DES NATIONS UNIES SUR LES TRAVAUX TOPONYMIQUES DU CANADA

##### 1. Langage des noms

La Résolution 4<sup>2</sup> de la Conférence de 1967, que modifie la Résolution 16<sup>3</sup> de la Conférence de 1977, porte sur tous les éléments de la normalisation nationale. On y recommande d'éviter de donner plusieurs noms à une même entité géographique, principe qui peut se traduire par l'emploi du terme spécifique unique (par exemple, Atlantique) ou du terme spécifique assorti du terme générique (par exemple, Océan Atlantique). La Résolution 4 recommande également de déterminer les noms géographiques dans chacune des langues officielles du pays et dans les autres langues, selon qu'ils conviennent; or, au Canada, les pouvoirs décisionnaires en matière de toponymie relèvent des provinces, qui sont toutes officiellement unilingues, à l'exception du Nouveau-Brunswick. Les provinces ont donc toujours eu pour politique d'approuver dans une seule langue le nom de chaque entité. Le CPCNG n'a pas le pouvoir d'approuver la détermination de noms officiels dans l'autre langue officielle du pays, quoiqu'il ait pour principe de permettre aux éditeurs d'utiliser la terminologie appropriée à la langue d'expression de leurs documents. Comme elle ne désire pas traduire

2 Ibid., p. 10-11.

3 Third United Nations Conference on the Standardization of Geographical Names, Athens, 1977, Vol. I, 1979, p. 35.

2 Ibid., p. 12.

3 Troisième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Athènes, 1977, Vol. I, 1979, p. 39.



are, except for New Brunswick, officially unilingual. The provinces have, therefore, traditionally approved only one language form for each named feature. The CPCGN has no authority to approve official forms in the country's second official language, although it has a principle permitting publishers to use the terminology appropriate to the language of their document. Not wishing to arbitrarily translate terminology, the Surveys and Mapping Branch (EMR) produced the English and French versions of the "Canada Gazetteer Atlas"/"Canada Atlas toponymique" with identical nomenclature throughout (e.g., only Lac Saint-Jean in both the English and French versions, Red Deer River in both the French and English versions). To meet the requirements of Canada's Official Languages Act (1969) the Official Languages Branch of Treasury Board issued guidelines in November 1983 to provide federal mapmakers with the English and French versions of names of a limited number of major geographical features in Canada. Anyone seeking second language versions for textual material other than maps is referred to the federal Translation Bureau.

## 2. Glossaries of Geographical Terms

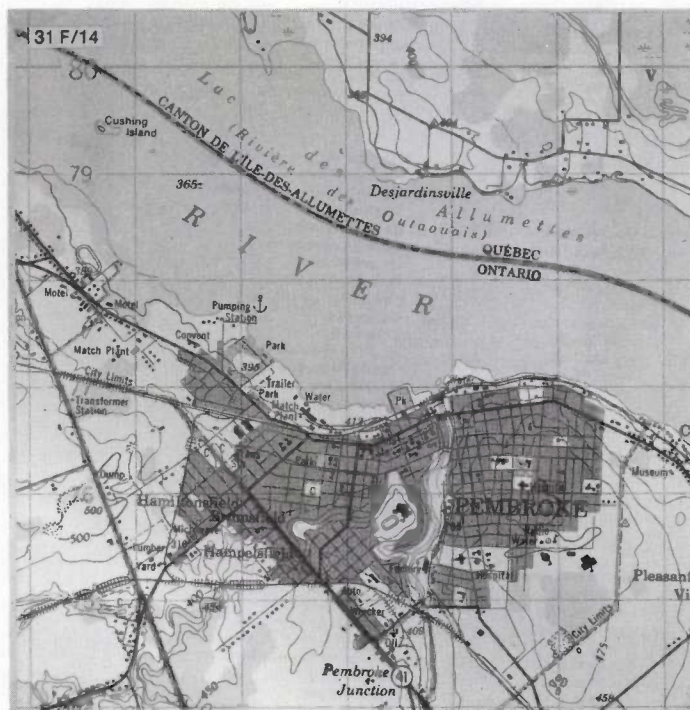
As recommended in the 1967 and 1972 UN reports, the CPCGN, through its Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature, and in cooperation with the Translation Bureau, is developing a comprehensive glossary of geographical terminology in use in Canada. It was also recommended in the reports that glossaries of terms appropriate to each province and territory be included in each gazetteer of that jurisdiction. This practice was initiated in the 1972 volume for New Brunswick, and has been continued in every volume of the "Gazetteer of Canada" produced subsequently.

Deadwater:	An expansion of a river where the water appears to be motionless.
Détroit:	A relatively narrow waterway between two larger bodies of water.
Dugway:	A small artificial channel, cut through an intervalle.
Dune:	An offshore sandy, spit-like, beach.
Eddy:	A small whirlpool that runs contrary to the direction of the current or tide, usually in a circular motion caused by projections from the land or detached obstructions such as islands, rocks, or shoals.

Deadwater:	Extension d'une rivière où l'eau semble immobile.
Détroit:	Voie d'eau relativement étroite reliant deux nappes d'eau plus grandes.
Dugway:	Petit canal creusé à travers un interfluve.
Dune:	Plage littorale sablonneuse en forme de langue.
Eddy:	Petit tourbillon d'eau au mouvement généralement circulaire, contraire au sens du courant ou de la marée, et causé par des saillants de la terre ou des obstacles distincts tels que des îles, des rochers et des hauts-fonds.

Selection from "Glossary of Generic Terms" used in the 1972 "Gazetteer of Canada: New Brunswick"/Sélection du "Glossaire des termes génériques" utilisé dans l'édition 1972 du "Répertoire géographique du Canada: Nouveau-Brunswick".

arbitrairement la terminologie, la Direction des levés et de la cartographie (de l'EMR) a décidé de donner intégralement la même nomenclature à ses versions anglaise et française du "Canada Gazetteer Atlas"/"Atlas toponymique du Canada" (par exemple, le terme Lac Saint-Jean est utilisé dans les versions anglaise et française et le terme Red Deer River dans les versions française et anglaise). Pour se conformer à la Loi sur les langues officielles (1969) du Canada la Direction des langues officielles du Conseil du Trésor a émis en novembre 1983 des lignes directrices destinées à procurer aux éditeurs des cartes fédérales les versions anglaise et française des noms d'un nombre limité d'entités géographiques importantes du Canada. Toute personne désireuse de connaître les noms donnés à des entités dans l'autre langue officielle pour les utiliser dans un document autre que des cartes est priée de s'adresser au Bureau des traductions du Gouvernement du Canada.



Section of NTS map 31 F/14, showing parts of Quebec and Ontario/Coupure de la feuille 31 F/14 du système national de référence cartographique montrant une partie du Québec et de l'Ontario

## 2. Glossaires de termes géographiques

Tel que recommandé dans les rapports des Conférences de 1967 et de 1972, le CPCNG, par l'entremise de son Comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine et en collaboration avec le Bureau des traductions, élabore actuellement un glossaire intégral de la terminologie géographique utilisée au Canada. Il est également recommandé dans les rapports que des glossaires des termes particuliers à chaque province et territoire soient incorporés aux répertoires les visant. Appliquée pour la première fois au répertoire du Nouveau-Brunswick, publié en 1972, cette pratique a été reprise pour chacun des volumes du "Répertoire géographique du Canada" produits depuis. Le "Répertoire toponymique du Québec" ne comprend toutefois pas de glossaire à l'heure actuelle, quoique la Commission de toponymie du Québec prépare



The "Répertoire toponymique du Québec" does not at present have a glossary, although the Commission de toponymie is developing a comprehensive glossary of definitions of generic terms used in that province.

3. Cross References in Gazetteers

Resolution 4<sup>4</sup> of the 1967 Conference recommended the inclusion of cross references for names previously approved for the same feature. This was a common feature of the "Gazetteer of Canada" until 1979 when cross references were omitted for the new volumes covering the Northwest Territories, Yukon Territory and Manitoba. On the recommendation of the CPCNG, the Surveys and Mapping Branch is considering restoring the listing of superseded names in future gazetteer volumes. Each of the 1981, 1982 and 1983 supplements of the "Répertoire toponymique du Québec" has special sections devoted to changed names.

actuellement un glossaire intégral des termes génériques, y compris des définitions, utilisées dans cette province.

3. Index à entrées multiples

Il est recommandé, dans la Résolution 4<sup>4</sup> de la Conférence de 1967, d'indiquer, dans les répertoires, à titre de renvois, les noms précédemment approuvés pour la même entité. Ces renvois étaient un élément habituel du "Répertoire géographique du Canada" jusqu'en 1979, moment où l'on a commencé à les omettre des nouveaux volumes, qui portaient sur les noms des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Manitoba. Pour donner suite à la recommandation du CPCNG, la Direction des levés et de la cartographie envisage de reproduire dans les prochains volumes du Répertoire la liste des noms qui ont été remplacés. Dans les suppléments de 1981, 1982 et 1983 au "Répertoire toponymique du Québec", une section spéciale comprend les changements de noms.

GAZETTE OFFICIELLE DU QUÉBEC, 17 décembre 1983, 115e année, n° 50A					6009
VARIANTE	ENTITÉ	NOM OFFICIEL	POSITION	CARTE	
<b>W</b>					
Waltham-Station	Localité	VOIR Waltham	45 55 76 55	31 F/15W	
Weary, Lac	Lac	VOIR Ennul, Lac de l'	46 10 76 51	31 K/02W	
Weasel, Lac	Lac	VOIR Belette, Lac à la	47 19 78 37	31 M/07E	
Wildcat, Lac	Lac	VOIR Chat Sauvage, Lac du	48 12 79 12	32 D/03E	
Willis, Lac	Lac	VOIR Willie-Angus, Lac	45 59 76 34	31 F/15E	
Wilson, Île	Île	VOIR Lemoine, Île	45 47 76 46	31 F/15W	
Winter-Grenier, Chemin	Chemin	VOIR Jackson, Chemin	45 10 72 34	31 H/02E	
Winters, Baie	Baie	VOIR Roy, Baie des	45 50 77 04	31 F/14E	
Wolf, Lac	Lac	VOIR Loups, Lac des	47 19 78 43	31 M/07E	
Wolverene, Lac	Lac	VOIR Carcajou, Lac du	46 25 77 32	31 K/05E	
Wolverene, Ruisseau	Ruisseau	VOIR Carcajou, Ruisseau du	46 24 77 28	31 K/06W	
Wood, Baie	Baie	VOIR Woods, Baie	46 37 76 19	31 K/09W	

Cross references, as included in the fourth supplement of the 1978 "Répertoire toponymique du Québec"

Renvois tirés du quatrième supplément au "Répertoire toponymique du Québec", 1978

4. Technical Terminology

Resolution 14<sup>5</sup> of the 1972 Conference recommended the development of definitions of the technical terms (e.g., toponymy, lieu-dit) used in the standardization process. In 1975 Les Presses de l'Université Laval published "Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux", by Henri Dorion and Jean Poirier. An unofficial English manuscript was prepared of the lexicon, with the prospect that when a second French edition is issued, an English translation or a distinct English edition could be made available at the same time.

4. Terminologie technique

La Résolution 14<sup>5</sup> de la Conférence de 1972 recommande de définir les termes techniques (par exemple, "toponymie" et "lieu-dit") servant au processus de normalisation. En 1976, Les Presses de l'Université Laval ont publié le "Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux", par Henri Dorion et Jean Poirier. Ce lexique existe également en anglais sous forme de document non officiel, ayant été préparé dans la perspective qu'au moment de la parution de la deuxième édition française, une traduction anglaise ou une édition distincte d'expression anglaise pourrait également être diffusée.

4 UN Conference Report, Geneva, 1967, Recommendation E(e), p. 10-11.

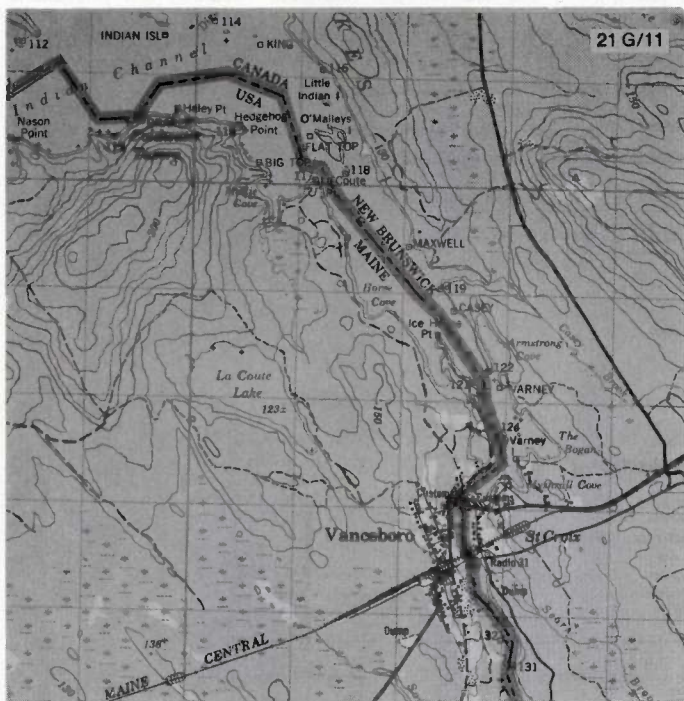
5 Second United Nations Conference on the Standardization of Geographical Names, London, 1972, Volume I, 1974, p. 12.

4 Rapport de la Conférence des Nations Unies, Genève, 1967, Recommendation E(e), p. 13.

5 Deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Londres, 1972, Volume I, 1974, p. 14.

## 5. Regional Cooperation

In keeping with resolutions passed at all four UN conferences, Canada maintains a close relationship with both the Domestic and Foreign Names Committees of the United States Board on Geographic Names to encourage the adoption of the same names for features common to both countries and to promote the adoption of similar practices and procedures.



In addition, several of Canada's toponymists working with the federal and provincial names authorities have close links with the professional continental names organization, the American Name Society; and many American and Canadian toponymists actively participate in the activities of the Canadian Society for the Study of Names.

### UN RESOLUTIONS REMAINING TO BE CONSIDERED IN CANADA

#### 1. Toponymic Guidelines

Resolution 4<sup>6</sup> of the Fourth Conference (1982) recommended the publication of national toponymic guidelines for editors of maps and other documents. Consideration of such a publication had been held in abeyance until problems of the language treatment of geographical names were resolved. Since a directive has now been issued by Treasury Board's Official Languages Branch on this subject (November 1983), it would seem appropriate for the CPCNG to draft a document to guide compilers of maps and editors of other materials for publication.

6 Fourth United Nations Conference on the Standardization of Geographical Names, Geneva, 1982, Volume I, 1983, p. 29-30.

## 5. Coopération régionale

Désireux de se conformer aux résolutions adoptées dans ce domaine au cours des quatre conférences des Nations Unies, le Canada entretient des relations étroites avec le Domestic Names Committees et le Foreign Names Committees de l'United States Board on Geographic Names pour encourager le choix des mêmes noms pour les entités communes aux deux pays et pour promouvoir l'adoption de pratiques et de procédures analogues. En outre, plusieurs des toponymistes du Canada collaborant avec les organismes fédéraux et provinciaux responsables de la toponymie entretiennent des relations étroites avec l'American Name Society, organisme à caractère professionnel et d'envergure continentale qui oeuvre dans ce domaine, et de nombreux toponymistes américains et canadiens contribuent activement aux travaux de la Société canadienne pour l'étude des noms.

◀ Portion of 21 G/11 showing areas of Canada and the United States along the international boundary

◀ Partie de la feuille 21 G/11 montrant une partie du Canada et des États-Unis le long de la frontière internationale

### AUTRES RÉSOLUTIONS DES NATIONS UNIES À PRENDRE EN CONSIDÉRATION AU CANADA

#### 1. Directives toponymiques

La Résolution 4<sup>6</sup> de la Quatrième Conférence (1982) recommande de publier des directives toponymiques nationales à l'intention des éditeurs de cartes et documents. La publication de telles directives a été reportée en attendant que soient résolus les problèmes liés au traitement linguistique des noms géographiques. Or, comme la Direction des langues officielles du Conseil du Trésor a émis depuis une directive en la matière (en date de novembre 1983), il conviendrait que le CPCNG prépare un guide provisoire pour les compilateurs de cartes et les éditeurs d'autres documents.

#### 2. Noms géographiques empruntés à des langues non écrites

La Résolution 4<sup>7</sup> de la Conférence de 1967 recommande l'établissement de principes pour le traitement des noms qui découlent des langues non écrites du Nord-Ouest et du Yukon s'écrivent conformément à un système normalisé dans les années 1970, tandis qu'au Québec et à Terre-Neuve ils s'écrivent d'après l'orthographe reconnue sur place. Les noms dérivés d'autres langues indigènes du Canada sont habituellement transcrits en caractères latins par le personnel qui collecte les noms sur place ou qui les traite au bureau,

6 Quatrième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Genève, 1982, Volume I, 1983, p. 31-32.

7 Rapport de la Conférence des Nations Unies, Genève, 1967, Recommandation C(b), p. 12.



2. Geographical Names from Unwritten Languages

Resolution 4<sup>7</sup> of 1967 called for standard principles and practices in the treatment of names from unwritten languages. Names in Canada's two territories derived from Inuktitut are spelled according to a standardized system set up in the 1970s, whereas Inuktitut names in Quebec and Newfoundland are romanized, using locally accepted spellings.

sans égard à quelque système d'écriture approuvé que ce soit, mais en y accolant les termes génériques d'expression anglaise ou française qui conviennent à l'entité, en fonction des règles provinciales ou territoriales. Enfin, la question de savoir s'il convient d'approuver les noms d'origine indigène et de retenir uniquement des termes génériques indigènes, sans équivalent d'expression anglaise ou française, dans les régions habitées uniquement ou surtout par des autochtones n'a pas été étudiée à fond.



Syllabics alphabet and Northern Quebec place names

Alphabet syllabique et noms de lieux du nord du Québec

Names derived from other native languages in Canada are usually rendered into Roman script by field or office personnel without reference to any approved writing system, with the addition of suitable English or French generics as appropriate for the feature and as applied by the provincial or territorial jurisdiction. The question of approving names of native origin and retaining native generics alone without English or French generics in areas entirely or mostly occupied by native people has not been fully addressed.

3. Abbreviations

Resolution 4<sup>8</sup> of the 1967 Conference recommended the setting up of standards for abbreviating elements of geographical names. This has not been done; present treatment, therefore, varies among mapmakers, gazetteer producers and other publishers.

4. Names Committees

Resolution 4<sup>9</sup> of 1967 encouraged the establishment of national names authorities. Only five provinces have

3. Abréviations

La Résolution 4<sup>8</sup> de la Conférence de 1967 recommande l'établissement de normes pour l'abréviation d'éléments de noms géographiques. Comme la chose n'a pas encore été faite, les abréviations utilisées actuellement varient selon les cartographes, les éditeurs de répertoires géographiques et les autres éditeurs.

4. Comités chargés des noms géographiques

La Résolution 4<sup>9</sup> de la Conférence de 1967 encourage l'établissement d'organismes nationaux régissant les noms géographiques. Seules cinq provinces sont dotées d'un comité chargé des noms géographiques: le Québec, l'Ontario, Terre-Neuve, l'Alberta et la Saskatchewan. Il n'est pas absolument nécessaire que les autres provinces et les territoires aient leur propre comité, quoique certains d'entre eux, qui confient à une ou deux personnes la tâche de désigner les noms, conviennent des avantages inhérents à la mise à contribution de plusieurs spécialistes en cartographie, en histoire,

7 UN Conference Report, Geneva, 1967, Recommendation C(b), p. 11.

8 Ibid., Recommendation C(6), p. 11.

9 Ibid., Recommendation A, p. 10.

8 Ibid., Recommendation C(6), p. 12.

9 Ibid., Recommendation A, p. 11.

committees dealing with the handling of geographical names in their jurisdictions: Quebec, Ontario, Newfoundland, Alberta and Saskatchewan. Committees are not necessarily required in all the remaining provinces and territories, although some of them, with one or two persons handling their naming activities, recognize the advantages of relying on several specialists in mapping, history, geography and languages to ensure adequate control of their toponymy. For some of the remaining provinces, (especially British Columbia, New Brunswick, the two territories), benefits in names standardization would likely ensue from a committee structure.

#### 5. Training and Education

The UN has passed resolutions encouraging the training of specialists in field collection and office treatment of names, and in the offering of courses in toponymy in post secondary institutions. Very little has been developed on either of these aspects in Canada.

#### 6. Maritime Nomenclature

Resolution 22<sup>10</sup> of the 1972 Conference recommends improvement in the treatment of maritime feature names adjacent to and beyond the limits of national jurisdiction. This subject has not been fully pursued at the UN Group of Experts meetings nor has it been adequately addressed by Canada itself.

#### 7. Reliability Statement

Resolution 4<sup>11</sup> of the 1977 Conference recommends a statement be placed on documents such as official maps and charts to indicate the reliability of names information. As Canada's federal mapmakers use only official names it has not been considered necessary to encourage the adding of a reliability statement. Each map and chart indicates the date of publication; it may be assumed that the names information is current as of that date. For other Canadian documentary materials, there would not appear to be any benefits or advantages in requiring a note about the reliability of toponymic information, although many federal documents are released without an adequate names verification. In some instances, a few federal or private publications indicate by placing names in brackets or using asterisks that the names are not official.

#### 8. Aids to Pronunciation

Resolution 7<sup>12</sup> of the 1977 Conference recommended consideration be given to establishing the range of comprehensible pronunciation of place names, essentially to aid in transcribing from one writing system to another. Canada has done very little work in this area, relying on other national authorities to develop transliteration schemes for other writing systems for names to be used on Canadian maps (e.g., the Pinyin phonetic alphabet for Chinese). As well, Canada is not aware of any difficulties in transliterating its own names into non-Roman writing systems.

en géographie et en langues pour s'assurer que leur toponymie soit bien contrôlée. Certaines des provinces (surtout la Colombie-Britannique, le Nouveau-Brunswick et les deux territoires) gagneraient à se doter d'un comité de normalisation.

#### 5. Formation et enseignement

Les Nations Unies ont adopté des résolutions en vue d'encourager la formation de spécialistes en matière de collecte des noms sur le terrain et de traitement des noms au bureau, ainsi que l'enseignement de la toponymie par les établissements d'enseignement postsecondaire. Dans ces domaines, le Canada n'est pas très avancé.

#### 6. Nomenclature des noms d'entités marines

Dans la Résolution 22<sup>10</sup> de la Conférence de 1972, il est recommandé d'améliorer le traitement des noms d'entités marines qu'elles soient adjacentes aux limites des eaux territoriales ou situées au-delà. Ni le Groupe d'experts des Nations Unies ni le Canada n'ont étudié cette question à fond.

#### 7. Attestation d'authenticité

La Résolution 4<sup>11</sup> de la Conférence de 1977 recommande qu'une mention attestant l'authenticité des noms soit portée sur les documents tels que les cartes officielles incluant les cartes marines. Comme les cartographes fédéraux n'utilisent que des noms officiels, il n'a pas été jugé nécessaire de les encourager à ajouter une telle mention. La date de publication est apposée sur chaque carte, ce qui laisse supposer qu'à cette date les noms étaient d'emploi courant. Quant aux autres documents publiés au Canada, il ne semble pas que l'on y gagnerait à exiger qu'une attestation d'authenticité toponymique y soit ajoutée, quoique de nombreux documents du gouvernement fédéral sont diffusés sans avoir fait l'objet d'une vérification convenable. Les éditeurs de certaines publications du gouvernement fédéral ou du secteur privé inscrivent entre parenthèses ou marquent d'une astérisque les noms non officiels.

#### 8. Aides pour la prononciation

La Résolution 7<sup>12</sup> de la Conférence de 1977 recommande d'établir les gammes de prononciations compréhensibles des noms de lieu, afin, essentiellement, de faciliter le passage d'une écriture à l'autre. Le Canada, qui n'est pas très avancé dans ce domaine, compte sur d'autres organismes nationaux officiels pour concevoir des modes de translittération applicables à d'autres écritures dans le cas des noms à utiliser en cartographie canadienne (par exemple, l'alphabet phonétique Pinyin dans le cas du Chinois). En outre, le Canada ne sait pas si la translittération de ses propres noms présente des difficultés.

10 UN Conference Report, London, 1972, p. 14.

11 UN Conference Report, Athens, 1977, p. 25-26.

12 Ibid., p. 27

10 Rapport de la Conférence des Nations Unies, Londres, 1972, p. 15.

11 Rapport de la Conférence des Nations Unies, Athènes, 1977, p. 27.

12 Ibid., p. 28.





Part of Eastern Canada from a Chinese map (1971) using Han characters

Une carte chinoise de 1971 montrant une partie de l'est du Canada et utilisant les caractères Han

北京	Beijing	Peking	杭州	Hangzhou	Hangchow
安徽	Anhui	Anhwei	哈尔滨	Harbin	Harbin
鞍山	Anshan	Anshan	河北	Hebei	Hopei
澳门	Aomen	Macao	合肥	Hefei	Hofei
北部湾	Beibu Wan	Bac Bo Gulf	黑龙江	Heilongjiang	Heitungkiang
长江	Chang Jiang	Yangtse River	河南	Henan	Honan
长沙	Changsha	Changsha	黄海	Huang Hai	Yellow Sea
成都	Chengdu	Chengtu	黄河	Huang He	Yellow River
大连	Dalian	Dairen	湖北	Hubei	Hupei
东海	Dong Hai	East China Sea	呼和浩特	Huhhot	Huhehot
福建	Fujian	Fukien	湖南	Hunan	Hunan
抚顺	Fushun	Fushun	江苏	Jiangsu	Kiangsu
福州	Fuzhou	Foochow	江西	Jiangxi	Kiangsi
甘肃	Gansu	Kansu	吉林	Jilin	Kirin
广东	Guangdong	Kwangtung	济南	Jinan	Tsinan
广西壮族自治区	Guangxi Zhuangzu Zizhiqu	Kwangsi Chuang Autonomous Region	井冈山	Jinggang Shan	Chingkiangshan
广州	Guangzhou	Canton	昆明	Kunming	Kunming
桂林	Guilin	Kweilin	兰州	Lanzhou	Lanchow
贵州	Guizhou	Kweichow	拉萨	Lhasa	Lhasa
贵阳	Guiyang	Kweiyang	辽宁	Liaoning	Liaoning
			洛阳	Luoyang	Loyang
			南昌	Nanchang	Nanchang

The second column shows Han characters rendered in the Pinyin system of romanization, in contrast to the traditional English form shown in column three

La deuxième colonne montre les caractères Han rendus dans le système Pinyin de latinisation par contraste à la forme traditionnelle anglaise dans la colonne trois.

## 9. Study of Exonyms

Resolutions 28 and 29<sup>13</sup> of the 1972 Conference and 18<sup>14</sup> of the 1977 Conference are aimed at reducing exonyms. Countries are called upon to compile lists of names used for foreign places where the names are different from those officially used by the country itself. Canada has approved a policy for the treatment of names outside Canada, essentially endorsing the principle of using the names established by the authority concerned. It has not, however, compiled its list of exonyms (e.g., Leghorn, Cologne) along with the recommended forms (e.g., Livorno, Köln) for use in Canada.

### CONCLUSION

Canada has played a very active role in the formulation of 112 resolutions passed by the four United Nations conferences held in 1967, 1972, 1977 and 1982. It has also participated fully in the ten Group of Experts meetings, which have been organized to review and implement the UN resolutions. Several policies, practices and procedures established in Canada, especially those relating to undersea features, automated data processing, gazetteers, extra-terrestrial naming, field collection and office treatment, exchange of information and preparation of bibliographies, have influenced approaches and resolutions adopted by the UN. Canada itself has been influenced by resolutions relating to the language of names, the preparation of glossaries, the use of cross references in gazetteers, the definition of technical terminology and the promotion of regional cooperation. Some resolutions relating to toponymic guidelines, treatment of names from unwritten languages, maritime nomenclature and exonyms have yet to be applied or studied as to their particular application to the Canadian situation.

13 UN Conference Report, London, 1972, p. 15.

14 UN Conference Report, Athens, 1977, p. 35-36.

## 9. Étude des exonymes

Les Résolutions 28 et 29<sup>13</sup> de la Conférence de 1972 et la Résolution 18<sup>14</sup> de la Conférence de 1977 visent à la réduction du nombre d'exonymes. Les pays sont priés de dresser la liste des noms qu'ils utilisent pour désigner des endroits situés dans d'autres pays, où ils ont un nom officiel différent. La politique que le Canada s'est donnée en la matière consiste essentiellement à souscrire au principe d'utiliser les noms prescrits par l'organisme officiel compétent. Toutefois, il n'a pas établi la liste de ses propres exonymes (par exemple, Leghorn et Cologne) assortis des formes d'écriture (en l'occurrence Livorno et Köln) qu'il est recommandé d'utiliser au Canada.

### CONCLUSIONS

Le Canada a joué un rôle très actif lors de la formulation des 112 résolutions adoptées au cours des quatre conférences des Nations Unies qui ont eu lieu en 1967, 1972, 1977 et 1982. Il a également contribué aux dix réunions que le Groupe d'experts a tenues pour examiner et mettre en oeuvre les résolutions des Nations Unies. Plusieurs politiques, pratiques et marches à suivre adoptées au Canada, surtout celles qui concernent les entités sous-marines, l'exploitation automatique des données, les répertoires, les noms d'entités extraterrestres, la collecte des noms sur le terrain et le traitement des noms au bureau ainsi que l'échange de renseignements et la préparation de bibliographies, ont influé sur l'élaboration des procédés et des résolutions adoptées par les Nations Unies. De même, le Canada a tenu compte des résolutions portant sur le traitement des noms dans les régions multilingues, la préparation des glossaires, l'inscription d'index à entrées multiples dans les répertoires géographiques, la définition des termes techniques et la promotion de la coopération régionale. Par ailleurs, certaines résolutions concernant les directives toponymiques, le traitement des noms empruntés à des langues non écrites, la nomenclature marine et les exonymes restent à mettre en application ou à étudier pour en déterminer l'applicabilité au Canada.

13 Rapport de la Conférence des Nations Unies, Londres, 1972, p. 17.

14 Rapport de la Conférence des Nations Unies, Athènes, 1977, p. 39-40.



### APPENDIX 1 / ANNEXE 1

United Nations Conference on the Standardization of Geographical Names,  
Geneva, 1967, Vol. I, 1968, p. 21

Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques,  
Genève, 1967, Vol. I, 1968, p. 22

#### Recommendation 11:

The objectives proposed by the Group are as follows:

- (a) Removal of any remaining doubt that nationally standardized names are the proper basis for international standardization and that an international alphabet is not feasible;

#### Recommendation 11:

Les objectifs proposés par le Groupe sont les suivants:

- (a) Faire en sorte qu'on ne doute plus que les noms géographiques normalisés à l'échelon national constituent la base appropriée pour une normalisation internationale et que la création d'un alphabet international est irréalisable;



- (b) Development of a greater willingness on the part of each country to take account, in its standardization programme, of the problems that other countries might encounter in receiving and assimilating those geographical names for their own use. This process would involve, on the part of the donor country, all the elements of the original scripts and other linguistic details necessary for proper conversion into other scripts;
  - (c) Comparison of problems and programmes of various countries;
  - (d) Identification of topics, areas and categories of names which currently merit further study, and formulation of principles relating to international standardization;
  - (e) Formulation of principles applying to the transfer from one writing system to another;
  - (f) Romanization from other writing systems for international standardization to be sought from the United Nations Roman-alphabet languages: English, French and Spanish;
  - (g) Consideration to be given to the establishment of systems for international standardization based on the Cyrillic alphabet and the Arabic alphabet;
  - (h) Identification and discussion of categories of names of features extending beyond the sovereignty of a single country, e.g. oceans, rivers, mountains, undersea features etc., and examination of possibilities of standardization;
  - (i) Development of machinery for international exchange of information;
  - (j) Proposals for the establishment of a programme of regional conferences or working groups to operate after the Geneva Conference;
  - (k) Promotion of the establishment of names standardization bodies in all countries.
- (b) Faire en sorte que chaque pays soit davantage disposé à tenir compte, dans son programme de normalisation, des difficultés que les autres pays peuvent éprouver à acquérir et à assimiler pour leur propre usage les noms géographiques qu'il aura normalisés. Ainsi, le pays fournisseur devrait communiquer tous les éléments des graphies originales et les autres détails linguistiques nécessaires pour effectuer une transposition rationnelle dans d'autres pays;
  - (c) Comparer les problèmes et les programmes de différents pays;
  - (d) Déterminer les questions, les régions et les catégories de noms qui appellent actuellement une étude plus approfondie, et formuler des principes relatifs à la normalisation internationale;
  - (e) Énoncer les principes applicables à la transposition d'un système d'écriture dans un autre;
  - (f) En vue de la normalisation internationale, rechercher dans les langues officielles des Nations Unies utilisant l'alphabet latin, à savoir l'anglais, l'espagnol et le français, la possibilité de latiniser les noms existant dans d'autres systèmes d'écriture;
  - (g) Mettre à l'étude la création de systèmes de normalisation internationale fondés sur l'alphabet cyrillique et sur l'alphabet arabe;
  - (h) Déterminer et étudier les catégories de noms de détails topographiques s'étendant au-delà des limites de la souveraineté d'un même pays, par exemple: mers, cours d'eau, montagnes, reliefs sous-marins, etc., et examiner les possibilités de normalisation;
  - (i) Mettre au point un système d'échange de renseignements sur le plan international;
  - (j) Faire des propositions en vue d'établir un programme de conférences ou de groupes de travail régionaux après la Conférence de Genève;
  - (k) Favoriser la création d'organismes de normalisation des noms géographiques dans tous les pays.

\*\*\*\*\*

RECENT PUBLICATIONS IN TOPONYMY

- Colombo, John Robert (1983): "Colombo's 101 Canadian places." Hounslow Press, Willowdale, Ontario. 104 p. \$8.95.
- Macpherson, L.B. (1982): "Nova Scotian postal history, volume 1: post offices (1754-1981)." Petheric Press, Halifax. 140 p. \$15.00.
- Mika, Nick and Helma (1983): "Places in Ontario: part III N-Z." Mika Publishing Company, Belleville, Ontario. 691 p. \$30.00.
- Moore, Frank (1982): "Saskatchewan ghost towns." Associated Printers, Regina. 44 p. \$3.00.
- Topping, William (1983): "Western Canadian postal checklists." Bill Topping, 7430 Angus Drive, Vancouver. 72 p. \$8.00.

OFFICIAL LANGUAGES AND CANADIAN GEOGRAPHICAL NAMES  
ON FEDERAL GOVERNMENT MAPS AND CHARTS

LES LANGUES OFFICIELLES ET LES TOPONYMES CANADIENS  
- APPLICATION À LA CARTOGRAPHIE FÉDÉRALE

For over 30 years a policy has been evolving for the treatment of geographical names in federal documents. In the 1950s and 1960s, extensive translation (especially from English to French) occurred on maps and in texts. Since 1961, responsibility for deciding on official names has been essentially a provincial matter. However, the federal government continued to use unofficial second language names for features in parts of Canada, where such forms had little or no recognition. In recent years, it seemed more appropriate for mapping purposes, to use the names that a traveller would actually encounter in a particular region. On the other hand, it was deemed proper that the Canadian Permanent Committee on Geographical Names should determine a certain number of features of truly national significance, whose names should be recognized in both official languages, at least on federal maps and charts. It was also agreed by the CPCNG that the official recognition of these dual names for federal mapping should be made by the Official Languages Branch of Treasury Board, and that the Board should issue the necessary circular.

Des principes évoluent, depuis plus de 30 ans, à l'égard du traitement des noms géographiques dans les documents fédéraux. Dans les années 50 et 60, on a traduit (notamment de l'anglais en français) beaucoup de toponymes figurant dans des cartes et des textes. Depuis 1961, la responsabilité de la décision relative aux noms officiels incombe essentiellement aux provinces. Le gouvernement fédéral a continué cependant à employer des toponymes officieux dans la deuxième langue officielle pour certaines entités géographiques dans diverses parties du pays, où les toponymes traduits n'étaient guère reconnus ou utilisés. Au cours des dernières années, il a semblé plus convenable d'utiliser aux fins de la cartographie, les toponymes que le voyageur rencontre réellement dans la région cartographiée. En revanche, il a été jugé convenable pour le Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG) de déterminer un certain nombre d'entités géographiques de vraie importance nationale, dont les noms devraient figurer dans les deux langues officielles, au moins sur les cartes fédérales. Le CPCNG a convenu aussi qu'il devrait appartenir à la Direction des langues officielles du Conseil du Trésor de reconnaître le caractère officiel des versions traduites des toponymes, et que le Conseil du Trésor devrait annoncer ces décisions par circulaire.

*Extracts from  
Circular No.: 1983-58  
Treasury Board of Canada  
Official Languages Branch  
November 23, 1983*

*Extraits de la  
Circulaire n<sup>o</sup>: 1983-58 du  
Conseil du Trésor du Canada,  
Direction des langues officielles,  
le 23 novembre 1983*

Introduction

The guidelines flow from a number of major considerations. First, of course, are the provisions of the Official Languages Act and the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Government policy must therefore ensure that members of both official language groups using federal maps and charts have their needs met in a consistent manner. The use of names on federal maps and charts is also an important element in creating a national image, one that portrays Canada as a country whose heritage is shared by members of both official language groups.

Names on federal maps ought generally to conform to the names found in legal documents, on highway signs, etc., that is, the names chosen by provincial authorities in their territories, and by federal authorities in areas under their jurisdiction. In addition, the names of cities, towns and municipalities that have been incorporated provincially have a legal status which should be recognized. The federal

Introduction

Ces lignes directrices découlent de plusieurs considérations importantes. Elles reposent d'abord, bien sûr, sur les dispositions de la Loi sur les langues officielles et de la Charte canadienne des droits et libertés. La politique du gouvernement doit donc faire en sorte que les membres des deux communautés de langues officielles, lorsqu'ils utilisent les cartes fédérales, soient servis de façon cohérente. La toponymie utilisée sur les cartes fédérales est également l'un des éléments qui contribuent à créer l'image nationale d'un Canada où les deux communautés de langues officielles partagent un patrimoine commun.

Les noms inscrits sur les cartes fédérales doivent être, autant que possible, conformes aux noms utilisés dans les documents juridiques, sur les panneaux de signalisation routière, etc., c'est-à-dire les noms adoptés par les autorités provinciales et fédérales dans les territoires sous leur juridiction respective. En outre, les noms des villes, villages, et municipalités qui ont été incorporés par les





View of the city of Saint John, New Brunswick, 1866 (artist unknown)  
(Provincial Archives of New Brunswick, P4/3/0052)

Vue de la ville de Saint John, Nouveau-Brunswick, 1866 (artiste inconnu)  
(Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, P4/3/0052)

☆ ☆

policy approach must finally take into account the requirements for effective and cost-efficient presentation of information on maps.

Present naming practices in Canada recognize the official languages to some extent; however, current federal maps do not consistently show both the English and French names of major Canadian geographical entities. Guidelines on official languages and geographical names which achieve this goal and meet the requirements discussed above have been developed following consultation with the Canadian Permanent Committee on Geographical Names, composed of representatives from the ten provinces, the two territories, and the major federal institutions concerned, including the Translation Bureau.

For purposes of these guidelines, geographical entities

provinces ont un statut juridique qu'il importe de reconnaître. L'administration fédérale doit enfin, dans le cadre de sa politique, tenir compte de la nécessité de produire, au moindre coût, des cartes bien lisibles.

Les pratiques toponymiques qui ont actuellement cours au Canada tiennent compte des langues officielles dans une certaine mesure; cependant, les cartes fédérales les plus récentes n'indiquent pas uniformément les noms français et anglais des principales entités géographiques canadiennes. Des lignes directrices concernant le traitement linguistique des noms géographiques qui permettent d'atteindre cet objectif et de répondre aux exigences susmentionnées ont été élaborées en collaboration avec le Comité permanent canadien des noms géographiques, formé de représentants des dix provinces, des deux territoires et des principaux organismes fédéraux concernés, dont le Bureau des traductions.

Aux fins de ces lignes directrices, une liste d'entités

of pan-Canadian significance with well-known forms in both official languages have been listed, including the largest entities in and around Canada, as well as those with national historical significance. These names are considered part of the Canadian national heritage.

The guidelines refer only to federal government maps and charts. Regarding the related question of the use of geographical names in prose texts, it is to be noted that inquiries concerning the treatment of such names in texts in the other official language should continue to be addressed to the Translation Bureau's Terminological Information Service (997-4363).

Guidelines

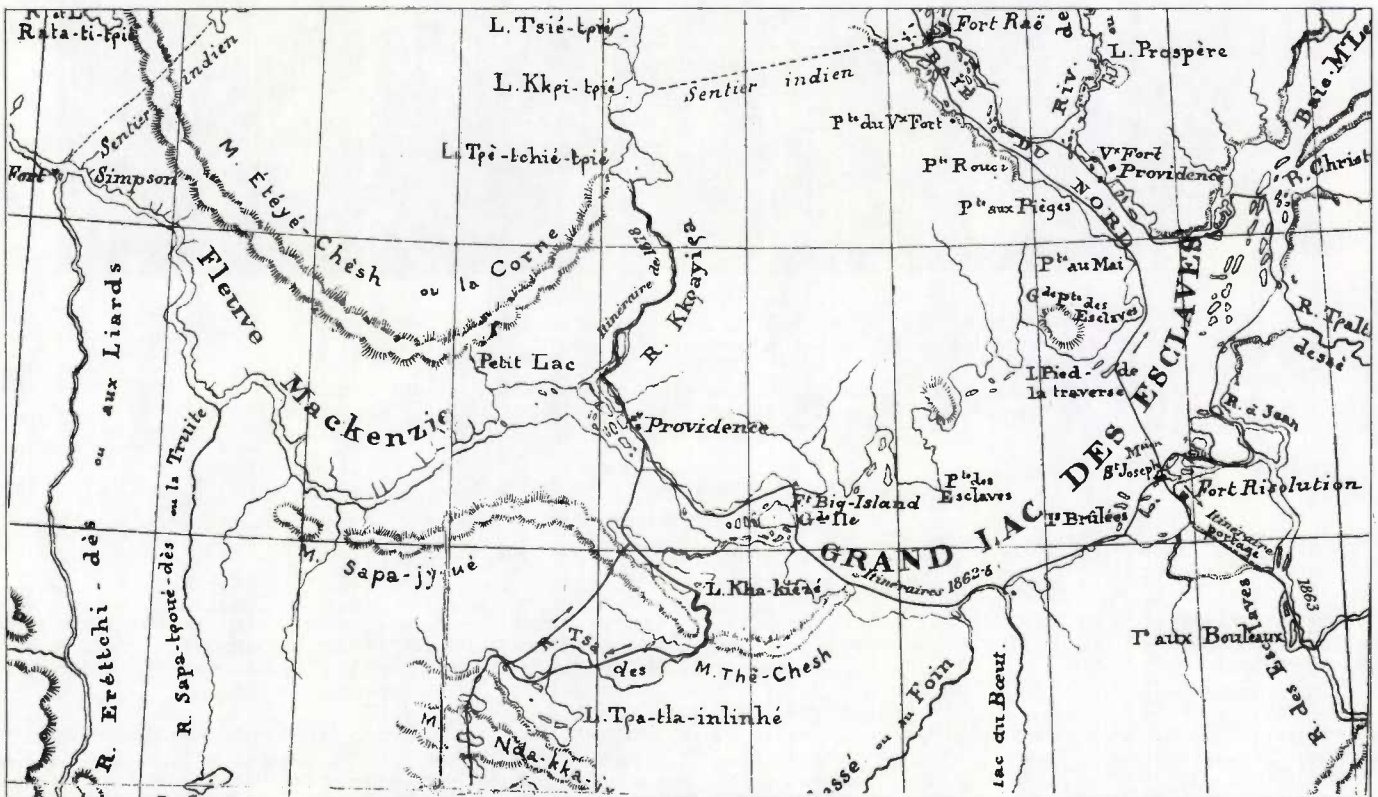
1. These guidelines come into force immediately for new maps; for maps now in print or being printed, they are to be implemented when other revisions are required.

d'intérêt pancanadien dont les noms sont bien connus dans les deux langues officielles a été établie; elle englobe tant les principales entités géographiques dans les textes et aux environs du Canada, que celles d'intérêt historique à l'échelle nationale. On considère que ces noms font partie du patrimoine national canadien.

Les lignes directrices ne s'appliquent qu'aux cartes topographiques et marines du gouvernement fédéral. En ce qui a trait à l'utilisation des noms géographiques dans les textes suivis, il faut noter que les demandes de renseignements concernant le traitement linguistique des toponymes mentionnés dans les textes rédigés dans l'autre langue officielle devraient continuer à être transmises au Service de renseignements terminologiques du Bureau des traductions (997-4363).

Lignes directrices

1. Ces lignes directrices entrent immédiatement en vigueur pour les nouvelles cartes. Quant aux cartes déjà imprimées ou en cours d'impression, il faudra en tenir compte lors de révisions ultérieures.

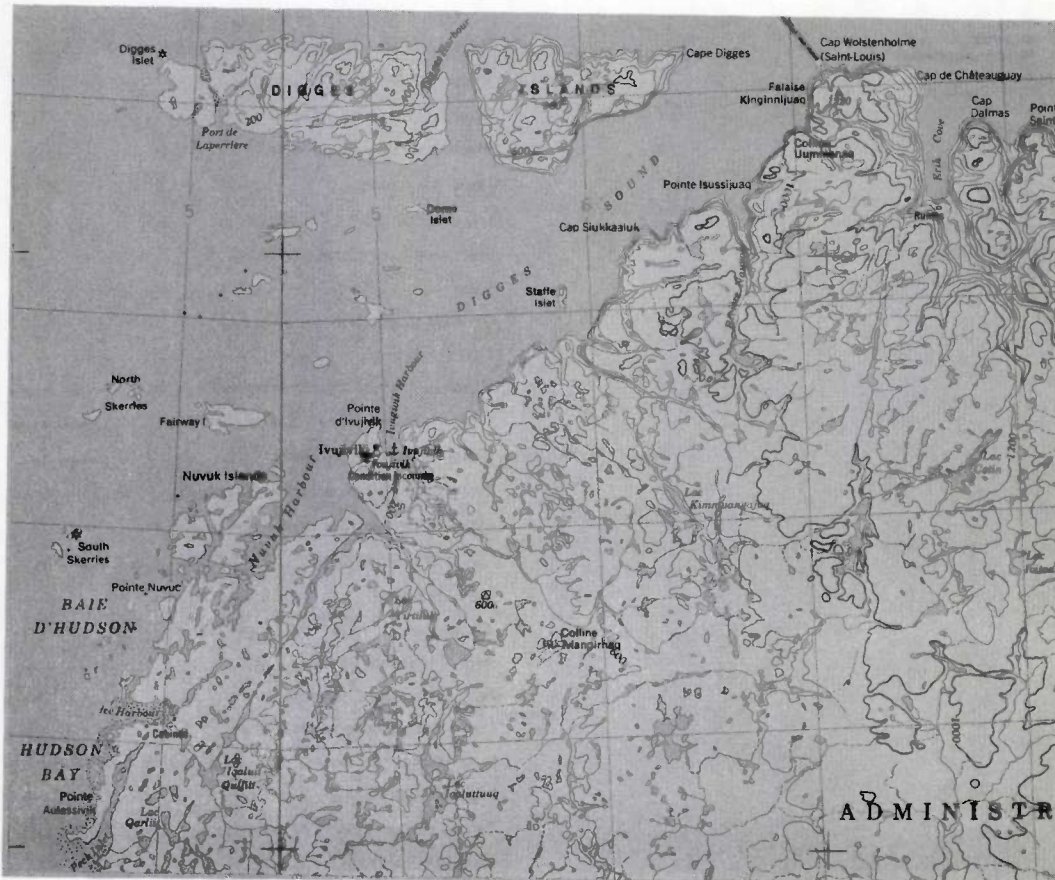


Great Slave Lake and Mackenzie River as portrayed on Émile Petitot's "Carte des Itinéraires", a fold-out map in his "Autour du Grand Lac des Esclaves", Nouvelle Librairie Parisienne, Paris, 1891.

'Grand lac des Esclaves' et 'fleuve Mackenzie' tels que présentés par Émile Petitot sur la "Carte des Itinéraires", insérée dans son ouvrage "Autour du Grand Lac des Esclaves", Nouvelle Librairie Parisienne, Paris, 1891.



2. Names of geographical entities of pan-Canadian significance having well-known forms in both official languages have been established by the President of the Treasury Board on the recommendation of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names, and are listed in the appended Schedule. They are to appear in both their forms on a bilingual map, or, in the case of separate English and French versions of a map, in the form appropriate to the language of the map.
  3. All other geographical names, including the names of cities, towns and municipalities which have been incorporated provincially, are to appear on federal government maps in the forms adopted by the provincial or federal authorities in whose jurisdiction the entities lie; as far as federal institutions are concerned, such names are authorized for official use by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names.
  4. Existing official language policies regarding published materials continue to apply. Consequently, among other requirements, maps are to be available in both official languages if they are for use by members of both official language groups; for bilingual maps, all information contained in titles, legends, explanatory notes and descriptive labels is to be displayed in both official languages; the quality of the content and of the format is to be the same in both versions.
2. Le président du Conseil du Trésor a établi, sur la recommandation du Comité permanent canadien des noms géographiques, la liste, jointe en annexe, des entités géographiques d'intérêt pancanadien qui ont une forme bien connue dans les deux langues officielles. Ces noms doivent figurer dans les deux langues officielles sur les cartes bilingues et dans la langue appropriée sur les versions anglaise et française d'une carte.
  3. Tous les autres toponymes, notamment le nom des villes, villages et municipalités qui ont été incorporés par les provinces, doivent figurer sur les cartes fédérales sous la forme adoptée par les autorités fédérales ou provinciales ayant juridiction dans chaque cas précis; en ce qui concerne les institutions fédérales, l'utilisation de ces toponymes à des fins officielles est autorisée par le Comité permanent canadien des noms géographiques.
  4. Les politiques concernant l'utilisation des langues officielles dans les publications demeurent en vigueur. par conséquent, les cartes doivent notamment être disponibles dans les deux langues officielles si elles sont destinées aux membres des deux groupes de langues officielles; dans le cas des cartes bilingues, tous les renseignements contenus dans les titres, légendes, notes explicatives et épithètes descriptives doivent figurer dans les deux langues officielles; la qualité du contenu et de la présentation doit être la même dans les deux versions.



Northwest Territories and Quebec along the shores of Hudson Bay, near Iuvujivik (NTS map 35 K & 35 L)

Territoires du Nord-Ouest et Québec près de la côte de la baie d'Hudson, aux environs d'Ivujivik (SNRC 35 K & 35 L)

SCHEDULE / ANNEXE

Names of Pan-Canadian Significance / Noms d'intérêt pancanadien

Abitibi, Lake / Lac Abitibi  
Anticosti Island / Ile d'Anticosti  
Appalachian Mountains / Les Appalaches  
Arctic Ocean / Océan Arctique  
Athabasca, Lake / Lac Athabasca  
Athabasca River / Rivière Athabasca  
Atlantic Ocean / Océan Atlantique

Abitibi, Lac / Lake Abitibi  
Anticosti, Ile d' / Anticosti Island  
Appalaches, Les / Appalachian Mountains  
Arctique, Océan / Arctic Ocean  
Athabasca, Lac / Lake Athabasca  
Athabasca, Rivière / Athabasca River  
Atlantique, Océan / Atlantic Ocean

Baffin Bay / Baie de Baffin  
Baffin Island / Ile de Baffin  
Beaufort Sea / Mer de Beaufort  
Belle Isle, Strait of / Détroit de Belle Isle  
British Columbia / Colombie-Britannique

Baffin, Baie de / Baffin Bay  
Baffin, Ile de / Baffin Island  
Beaufort, Mer de / Beaufort Sea  
Belle Isle, Détroit de / Strait of Belle Isle  
Bois, Lac des / Lake of the Woods

Cabot Strait / Détroit de Cabot  
Cape Breton Island / Ile du Cap-Breton  
Chaleur Bay / Baie des Chaleurs  
Champlain, Lake / Lac Champlain  
Churchill River (Man.) / Rivière Churchill (Man.)  
Churchill River (Nfld.) / Fleuve Churchill (T.-N.)  
Coast Mountains / Chaîne Côtière  
Columbia River / Fleuve Columbia

Cabot, Détroit de / Cabot Strait  
Cap-Breton, Ile du / Cape Breton Island  
Chaleurs, Baie des / Chaleur Bay  
Champlain, Lac / Lake Champlain  
Churchill, Fleuve (T.-N.) / Churchill River (Nfld.)  
Churchill, Rivière (Man.) / Churchill River (Man.)  
Colombie-Britannique / British Columbia  
Columbia, Fleuve / Columbia River  
Côtière, Chaîne / Coast Mountains

Davis Strait / Détroit de Davis

Davis, Détroit de / Davis Strait

Ellesmere Island / Ile d'Ellesmere  
Erie, Lake / Lac Érie

Ellesmere, Ile d' / Ellesmere Island  
Érié, Lac / Lake Erie  
Esclaves, Grand lac des / Great Slave Lake

Franklin, District of / District de Franklin  
Fraser River / Fleuve Fraser  
Fundy, Bay of / Baie de Fundy

Franklin, District de / District of Franklin  
Fraser, Fleuve / Fraser River  
Fundy, Baie de / Bay of Fundy

Georgian Bay / Baie Georgienne  
Great Bear Lake / Grand lac de l'Ours  
Great Slave Lake / Grand lac des Esclaves

Georgienne, Baie / Georgian Bay

Hudson Bay / Baie d'Hudson  
Hudson Strait / Détroit d'Hudson  
Huron, Lake / Lac Huron

Hudson, Baie d' / Hudson Bay  
Hudson, Détroit d' / Hudson Strait  
Huron, Lac / Lake Huron

James Bay / Baie James

Ile-du-Prince-Édouard / Prince Edward Island

Keewatin, District of / District de Keewatin

James, Baie / James Bay

Labrador Sea / Mer du Labrador  
Laurentian Mountains / Les Laurentides

Keewatin, District de / District of Keewatin

Mackenzie, District of / District de Mackenzie  
Mackenzie River / Fleuve Mackenzie  
Manitoba, Lake / Lac Manitoba  
Michigan, Lake / Lac Michigan (not actually in Canada)

Labrador, Mer du / Labrador Sea  
Laurentides, Les / Laurentian Mountains

Nelson River / Fleuve Nelson  
New Brunswick / Nouveau-Brunswick  
Newfoundland / Terre-Neuve  
Niagara Falls / Chutes Niagara  
Nipigon, Lake / Lac Nipigon  
Nipissing, Lake / Lac Nipissing  
North Saskatchewan River / Rivière Saskatchewan Nord  
Northumberland Strait / Détroit de Northumberland  
Northwest Territories / Territoires du Nord-Ouest  
Nova Scotia / Nouvelle-Écosse

Mackenzie, District de / District of Mackenzie  
Mackenzie, Fleuve / Mackenzie River  
Manitoba, Lac / Lake Manitoba  
Michigan, Lac / Lake Michigan (entité située hors du Canada)

Ontario, Lake / Lac Ontario

Nelson, Fleuve / Nelson River  
Niagara, Chutes / Niagara Falls  
Nipigon, Lac / Lake Nipigon  
Nipissing, Lac / Lake Nipissing  
Nord-Ouest, Territoires du / Northwest Territories  
Northumberland, Détroit de / Northumberland Strait  
Nouveau-Brunswick / New Brunswick  
Nouvelle-Écosse / Nova Scotia

Ontario, Lac / Lake Ontario



Ottawa River / Rivière des Outaouais	Ours, Grand lac de l' / Great Bear Lake Outaouais, Rivière des / Ottawa River
Pacific Ocean / Océan Pacifique	Pacifique, Océan / Pacific Ocean
Peace River / Rivière de la Paix	Paix, Rivière de la / Peace River
Prince Edward Island / Ile-du-Prince-Édouard	Pluie, Lac à la / Rainy Lake Pluie, Rivière à la / Rainy River
Quebec / Québec (province)	Québec / Quebec (province)
Queen Charlotte Islands / Iles de la Reine-Charlotte	Reine-Charlotte, Iles de la / Queen Charlotte Islands
Queen Elizabeth Islands / Iles de la Reine-Élisabeth	Reine-Élisabeth, Iles de la / Queen Elizabeth Islands
Rainy Lake / Lac à la Pluie	Restigouche, Rivière / Restigouche River
Rainy River / Rivière à la Pluie	Rocheuses, Montagnes / Rocky Mountains
Red River / Rivière Rouge	Rouge, Rivière / Red River
Restigouche River / Rivière Restigouche	Sable, Ile de / Sable Island
Rocky Mountains / Montagnes Rocheuses	Saguenay, Rivière / Saguenay River
Sable Island / Ile de Sable	Sainte-Claire, Lac / Lake St. Clair
Saguenay River / Rivière Saguenay	Saint-Jean, Rivière / Saint John River
St. Clair, Lake / Lac Sainte-Claire	Saint-Laurent, Fleuve / St. Lawrence River
Saint John River / Rivière Saint-Jean	Saint-Laurent, Golfe du / Gulf of St. Lawrence
St. Lawrence, Gulf of / Golfe du Saint-Laurent	Saskatchewan Nord, Rivière / North Saskatchewan River
St. Lawrence River / Fleuve Saint-Laurent	Saskatchewan, Rivière / Saskatchewan River
Saskatchewan River / Rivière Saskatchewan	Saskatchewan Sud, Rivière / South Saskatchewan River
South Saskatchewan River / Rivière Saskatchewan Sud	Supérieur, Lac / Lake Superior
Superior, Lake / Lac Supérieur	Témiscamingue, Lac / Lake Timiskaming
Timiskaming, Lake / Lac Témiscamingue	Terre-Neuve / Newfoundland
Ungava Bay / Baie d'Ungava	Ungava, Baie d' / Ungava Bay
Vancouver Island / Ile de Vancouver	Vancouver, Ile de / Vancouver Island
Winnipeg, Lake / Lac Winnipeg	Winnipeg, Lac / Lake Winnipeg
Winnipegosis, Lake / Lac Winnipegosis	Winnipegosis, Lac / Lake Winnipegosis
Winnipeg River / Rivière Winnipeg	Winnipeg, Rivière / Winnipeg River
Woods, Lake of the / Lac des Bois	Yukon, Fleuve / Yukon River
Yukon River / Fleuve Yukon	Yukon, Territoire du / Yukon Territory
Yukon Territory / Territoire du Yukon	



#### RÉCENTES PUBLICATIONS TRAITANT DE TOPONYMIE

- Blais, Suzelle (1983): "Apport de la toponymie ancienne aux études sur le français québécois et nord-américain." Études et recherches toponymiques, 6, Commission de toponymie du Québec. 105 p. 5,95 \$.
- Fauchon, André (1982): "Les noms de rues français de Winnipeg (première partie)." Collège Universitaire de Saint-Boniface, Travaux et documents de géographie no 3. 96 p. 6,00 \$.
- Fauchon, André (1982): "Les noms de rues de Saint-Boniface." Collège Universitaire de Saint-Boniface, Travaux et documents de géographie no 1. 5,00 \$.
- Lamarre, Guy et collaborateurs (1983): "Itinéraire toponymique 'De Québec en Charlevoix'." Études et recherches toponymiques, 4, Commission de toponymie du Québec. 72 p. 5,50 \$.
- Laberge, Joanne et collaborateurs (1983): "Itinéraire toponymique du Saguenay--Lac-Saint-Jean." Études et recherches toponymiques, 5, Commission de toponymie du Québec. 101 p. 5,50 \$.

## LES NOUVEAUX NOMS GÉOGRAPHIQUES AU QUÉBEC\*



### LE PROGRAMME DE DÉSIGNATION HONORIFIQUES

Dans le cadre du programme de désignations honorifiques, la Commission de toponymie officialise différentes entités géographiques du Québec avec des noms de personnes qui ont contribué au développement économique, social et culturel du Québec.

La Commission de toponymie a rendu hommage au généalogiste Roland-J. Auger (1920-1982) en nommant "mont Roland-J.-Auger" une entité orographique de Val-Bélair dans la région de Québec, et à l'éminent écrivain et folkloriste, Félix-Antoine Savard, en nommant une entité géographique de Charlevoix-Est, "mont Félix-Antoine-Savard".

#### Mont Roland-J.-Auger

Le "mont Roland-J.-Auger" est situé dans la partie nord de la municipalité de Val-Bélair à l'est du lac Bonhomme et au nord du lac Alain. Il s'élève à environ 330 mètres (1 000 pieds) de la route de Bélair, à 46° 51' 71° 28', (21 L/14).

M. Auger, né à Québec le 2 août 1920 dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, fait ses études au séminaire de Québec. Puis, il poursuit ses classes de philosophie chez les Maristes à New Bedford au Massachusetts.

Le 27 mai 1944, à l'invitation de Louis-Philippe Poulin, Roland-J. Auger participe à la fondation de la Société généalogique canadienne-française à Québec qui devient, en 1961, la Société de généalogie du Québec. En 1953, on le nomme responsable de la revue "Mémoires", publiée par la Société généalogique dont il est le secrétaire.

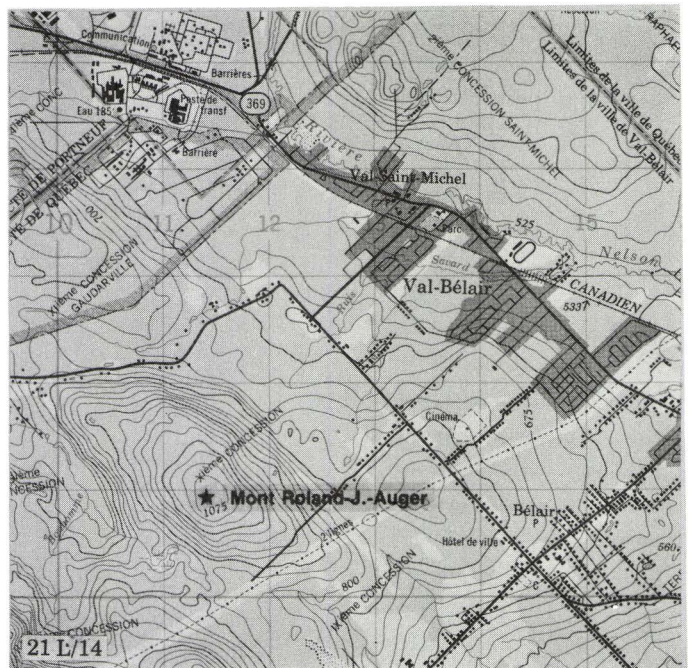
Plus tard, il travaille comme généalogiste aux Archives de la province où il forme une section de généalogie. Il y poursuit l'oeuvre du père Archange Godbout sur "Les ancêtres au XVII<sup>e</sup> siècle". Il collabore à diverses publications et rédige des articles sur des ancêtres dont une vingtaine sont publiés dans le "Dictionnaire biographique du Canada".

C'est en 1955 qu'il publie son ouvrage majeur "La grande recrue de 1653" qui retrace les 153 hommes engagés par Maisonneuve au nom de la Compagnie de Montréal.

En 1967, il est co-fondateur de l'Association des archivistes du Québec et il fonde l'année suivante une revue anglaise de généalogie, le "French Canadian & Acadian Genealogical Review" à laquelle il participe pendant plus de treize ans.

Roland-J. Auger a donc consacré tous ses loisirs et une partie de sa carrière à la généalogie canadienne-

française et franco-américaine. C'est pourquoi, en collaboration avec la Société de généalogie de Québec, la Commission de toponymie désire lui rendre hommage.



Mont Roland-J.-Auger

#### Mont Félix-Antoine-Savard

Félix-Antoine Savard est né à Québec le 31 août 1926, mais dès son jeune âge, sa famille va s'installer à Chicoutimi. Il fait ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi. C'est en 1922 qu'il est ordonné prêtre après avoir fait ses études théologiques au Grand Séminaire de cette ville où il enseigne pendant deux ans.

En 1926, il devient vicaire à Bagotville, puis à Sainte-Agnès-de-Charlevoix (1927-1929) et à La Malbaie (1929-1931). Par la suite, on le nomme curé fondateur de Clermont en 1931 et il y demeure jusqu'en 1945. Pendant cette période, la crise économique se fait sentir vivement; il devient alors un des promoteurs de la colonisation et supervise l'envoi de colons en Abitibi. En 1937, Félix-Antoine Savard écrit son oeuvre maîtresse "Menaud, maître draveur".

C'est en 1940 qu'il commence vraiment la collecte de contes et de chansons du terroir. Deux ans plus tard,

\* Extraits des communiqués de la Commission de toponymie du Québec.





Mont Félix-Antoine-Savard

il est chargé de cours à la Faculté des lettres de l'Université Laval. En 1950, il est nommé doyen de cette faculté et il reçoit, la même année, le titre de prélat domestique.

Même après avoir pris sa retraite officielle de l'Université Laval en 1964, il ne continue pas moins d'être très actif; il fonde, entre autres, la papeterie Saint-Gilles à Saint-Joseph-de-la-Rive. Au cours des années 1970, il est attaché au Centre de recherche en civilisation canadienne-française à l'Université d'Ottawa. Il s'éteint

à Québec le 24 août 1982 à l'âge de 86 ans.

Pour rendre hommage à cet homme qui a contribué au développement de la région de Charlevoix et qui a eu une production littéraire exceptionnelle, la Commission désigne "mont Félix-Antoine-Savard" une entité orographique située au nord-ouest de la municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs. Ce mont, dont l'altitude varie entre 894 et 910 mètres au-dessus du niveau de la mer et qui a pour coordonnées géographiques 47° 53' 70" 30' (carte 21 M/16), est accessible par le chemin du Pied-des-Monts.

★★★★★★

"Répertoire toponymique du Québec" (1978)

Supplément annuel/Annual supplement  
1983 (No 50A)

4,00 \$

En vente chez/Available from: L'Éditeur Officiel du Québec  
1283, boulevard Charest ouest  
Québec (Québec)  
G1N 2C9



THE FOLLOWING ADVISORY COMMITTEE REPORTS WERE PRESENTED AT THE 22ND ANNUAL MEETING OF THE CANADIAN PERMANENT COMMITTEE ON GEOGRAPHICAL NAMES HELD IN OTTAWA, OCTOBER 21, 1983

LES RAPPORTS SUIVANTS DES COMITÉS CONSULTATIFS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS À LA VINGT-DEUXIÈME RÉUNION ANNUELLE DU COMITÉ PERMANENT CANADIEN DES NOMS GÉOGRAPHIQUES TENUE À OTTAWA, LE 21 OCTOBRE 1983

REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE  
ON TOPONYMY RESEARCH

W.C. Wonders

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA  
RECHERCHE TOPONYMIQUE

W.C. Wonders

The Advisory Committee met in Ottawa on the afternoon of October 20. Two new members were welcomed to the discussions: Cyril Osborne, with the Ministry of Natural Resources, Toronto, representing Ontario, and Dr. Gordon Hancock of Memorial University, Newfoundland, representing the Atlantic Provinces.

Le Comité consultatif s'est réuni à Ottawa dans l'après-midi du 20 octobre 1983. Deux nouveaux membres ont été accueillis: M. Cyril Osborne, du ministère des Richesses naturelles, de Toronto, représentant l'Ontario, et M. Gordon Hancock de l'Université Memorial de Terre-Neuve, représentant les provinces de l'Atlantique.

The subject of the primary role, goals and functions of the Committee was brought forward. As this was discussed in some detail in 1980, it was decided that the material, possibly with a synopsis, should be made available during the coming year, to the present Committee members. This item is to be tabled for the 1984 agenda, so that the Committee's objectives may be carefully reviewed. At the same time, the question of the role of governments in toponymy research was raised. Both the members of the Committee and other CPCGN members are being asked to put forward the positions of their jurisdictions, so that this item too may be more thoroughly evaluated.

La question du rôle premier, des objectifs et des fonctions du comité a été soulevée. Comme cette question avait été étudiée en détail en 1980, on a décidé que les documents, accompagnés éventuellement d'une synopsis, devraient être présentés au cours de l'année à venir, aux membres du Comité actuel. Cette question doit être inscrite à l'ordre du jour de 1984, de façon que les objectifs du Comité puissent être soigneusement examinés. En même temps, la question du rôle des gouvernements dans la recherche toponymique a été soulevée. On invite tant les membres du Comité que ceux qui font aussi partie du CPCNG à formuler la position de leur organisme, ce qui permettra d'évaluer plus à fond cette question-là aussi.

The present Committee is composed of eight members. It is felt that no major changes in numbers should be made, if the effectiveness of the Committee is to be retained. It was decided, however, that francophone representation should be strengthened. Mr. Beaudin and Mr. Rayburn are to find an interested participant from the academic community. Other gaps in geographical coverage or areas of interest can be dealt with on an ad hoc basis, as the need arises.

Le Comité actuel se compose de huit membres. On estime qu'il ne faudrait pas modifier sensiblement ce nombre, si l'on veut maintenir l'efficacité du Comité. Il a cependant été décidé que la représentation des francophones devrait être renforcée. MM. Beaudin et Rayburn ont pour mission de trouver un candidat intéressé, provenant de la communauté universitaire. En ce qui concerne les zones géographiques ou les domaines d'intérêt qui ne seraient pas représentés, on pourra remédier à la question cas par cas, au fur et à mesure que les besoins se feront sentir.

Activities of members were reviewed. The Commission de toponymie du Québec had many achievements in research and publications during the past year, and both Alberta and Newfoundland had completed projects concerned with field collection of names. The Committee expressed its regret that staff in the British Columbia office had been reduced to such a minimum level that any investigation work is for the time being virtually impossible.

Les activités des membres ont été examinées. La Commission de toponymie du Québec a réalisé de nombreux projets de recherche et de publication l'an dernier, et l'Alberta et Terre-Neuve ont achevé des projets relatifs à la collecte de noms sur le terrain. Le Comité a exprimé le regret que le personnel du bureau de la Colombie-Britannique ait été réduit à un niveau minimal qui rend pratiquement impossible pour le moment tous projet de recherche.

Members looked at possible sources for funds that



could be made available for toponymic research. The federal department of Manpower and Immigration has been financing toponymic field work in Newfoundland; other funding at the present time appears to be primarily through provincial departments providing support to geographical names offices.

During the year, the Secretariat had put many entries of the toponymic bibliography into the computer, so that alphabetical printouts by author will in the future be available from a multiwriter. Originally it had been planned to review all the entries during 1983; this has not, however, proved to be possible. In the coming months, committee members will send in additions and corrections to the data, so that by September 1984 the Secretariat can make a revised version of the lists available for general reference purposes.

The papers and participation at the 1983 Vancouver meeting of the Canadian Society for the Study of Names were discussed and note was made of the 1984 meeting in Guelph, also of the American Name Society in New York in December 1983 and of the International Conference on French Place Names in North America in Québec in July 1984.

Les membres ont étudié les sources possibles de financement dont pourrait disposer la recherche toponymique. Le ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration finance des travaux de toponymie sur le terrain à Terre-Neuve; les autres sources de financement semblent pour le moment être surtout les ministères provinciaux par l'appui qu'ils fournissent aux bureaux des noms géographiques.

Au cours de l'année, le Secrétariat avait introduit dans l'ordinateur de nombreuses entrées de la bibliographie toponymique pour qu'une machine "multiwriter" puisse fournir dans l'avenir des imprimés alphabétiques par auteur. À l'origine, on avait prévu de passer en revue toutes les entrées en 1983; cependant, cela s'est avéré impossible à réaliser. Au cours des mois à venir, les membres du Comité enverront des additions et des corrections à apporter aux données, ce qui permettra au Secrétariat d'établir, d'ici septembre 1984, une version révisée des listes offertes pour la consultation.

Les documents et la participation à la réunion tenue à Vancouver en 1983 par la Société canadienne pour l'étude des noms ont été examinés et l'on a pris note de la réunion qui se tiendra à Guelph, en 1984, de celle de l'American Name Society à New York en décembre 1983 et du Congrès international sur la toponymie française de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Québec en juillet 1984.

REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE ON  
UNDERSEA FEATURE NAMES

S.B. MacPhee

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF SUR  
LES NOMS D'ENTITÉS SOUS-MARINES

S.B. MacPhee

One full-day meeting of the Advisory Committee was held this year, in Ottawa on May 25; in attendance were seven members, the Secretary and two observers. The Pacific Geoscience Centre member, B.D. Bornhold, was on sabbatical leave in France. Louise Baudouin from the Translation Bureau's Terminology Directorate was a new participant.

1. Gazetteer of Undersea Feature Names

The Chairman displayed the first edition of the "Gazetteer of Undersea Feature Names (1983)", and congratulated the Nomenclature Section of the Canadian Hydrographic Service for an excellent job in compiling the publication. Comments

Le Comité consultatif s'est réuni pendant une journée entière cette année, à Ottawa, le 25 mai. Sept membres, le secrétaire et deux observateurs y étaient présents. Le représentant du Centre géoscientifique du Pacifique, B.D. Bornhold, était à ce moment en France, en congé sabbatique. Louise Baudouin, de la Direction de la terminologie du Bureau des traductions, assistait à la réunion pour la première fois.

1. Répertoire des noms d'entités sous-marines

Le président présente la première édition du "Répertoire des noms d'entités sous-marines (1983)" et félicite la Section de la nomenclature du Service hydrographique du Canada pour l'excellence de cette publication. Comme on prévoit

on the form and content are invited, as there are plans to publish an annotated second edition.

## 2. Information Sheet

Publicity about the Committee was distributed to scientists involved in the naming of undersea features through a Fisheries and Oceans "Information" leaflet. It was decided to rewrite and republish the text, as a combined EMR/DFO bilingual brochure.

## 3. ACUFN Membership

Representatives from private industry and the Ministry of Transport will be invited by the Chairman to participate in Committee activities. They will be: Dr. Gordon H. Jones of Jones Frontier Advisors Ltd., Calgary and Jacqueline Charpentier, A/Superintendent, Information Section, Vessel Traffic Service, Division of Aids and Waterways, Canadian Coast Guard.

## 4. Treatment of Offshore Names

It was agreed that only the names of features covered at low water should be dealt with by this Committee. The provinces and territories will be consulted where the features are adjacent to their shores.

## 5. Language Policy for Undersea Feature Names

Proposals submitted were approved as follows:

- a) Names of undersea features are to be approved in the language in which they are submitted, subject to local usage and/or the native language of the people of the adjacent areas. Apart from the 42 names already approved in both official languages, all other names will be shown on Canadian bathymetric charts in the single form approved.
- b) If no indication of language preference is given in a submission, English will be given precedence for names in all areas, except for bathymetric features in the Gulf of St. Lawrence adjacent to Quebec and the French-speaking area of New Brunswick, where French will be given precedence.
- c) For prose texts, the generic term used in an undersea name may be translated into the other official language according to an approved equivalent endorsed by ACUFN.

## 6. Naming Major Bathymetric Features off Canada's Coasts

As a result of discussions arising from a previous meeting, a number of proposals was tabled to ensure names standardization of major bathymetric features.

- a) As the Atlantic offshore major features have already been identified by name, no further action is required.
- b) The member representing the Pacific Geoscience Centre will coordinate proposals to name the various major Pacific offshore segments.

de publier une prochaine édition annotée, les intéressés sont invités à faire connaître leurs commentaires au sujet de la présentation et du contenu du répertoire.

## 2. Brochure d'information

Un prospectus de Pêches et Océans Canada décrivant les attributions du Comité est distribué aux scientifiques qui contribuent à la désignation des entités sous-marines. Il est décidé de publier une version refondue de ce document, qui aura la forme d'une brochure bilingue préparée conjointement par EMR et P&O.

## 3. Composition du CCNES

Des représentants de l'industrie privée et du Ministère des transports seront invités par le président à contribuer aux travaux du Comité. Ce sont Gordon H. Jones, de la société "Jones Frontier Advisors Ltd.," de Calgary, et Jacqueline Charpentier, surintendante intérimaire de la Section de l'information, Service du trafic maritime, qui relève de la Division des aides et des voies navigables de la Garde côtière canadienne.

## 4. Traitement des noms d'entités situées au large des côtes

Il est convenu que le comité ne s'occupera que d'entités immergées à marée basse et que les provinces et territoires seront consultés lorsqu'il s'agira d'entités adjacentes à leurs côtes.

## 5. Désignation des entités sous-marines: politiques en matière de langue

Voici les propositions qui sont approuvées à ce chapitre:

- a) Les noms proposés d'entités sous-marines doivent être approuvés dans la langue dans laquelle ils sont proposés, sous réserve de l'usage local et(ou) de la langue maternelle des habitants des régions adjacentes. Sauf les 42 noms déjà approuvés dans les deux langues officielles, tous les noms qui s'ajouteront aux cartes bathymétriques canadiennes ne seront exprimés que sous la désignation approuvée.
- b) Lorsqu'aucune préférence de langue n'est précisée dans la proposition, la langue anglaise aura priorité dans toutes les régions, sauf dans le cas d'entités situées dans la partie du golfe du Saint-Laurent qui est adjacente au Québec et à la région d'expression française du Nouveau-Brunswick, le français ayant alors priorité.
- c) Dans les textes en prose, les termes génériques servant à la désignation d'entités sous-marines peuvent être traduits dans l'autre langue officielle par un équivalent approuvé, sanctionné par le CCNES.

## 6. Désignation des principales entités bathymétriques situées au large des côtes du Canada

Par suite de l'étude de questions qui découlent d'une réunion précédente, un certain nombre de propositions visant à assurer la normalisation des noms des principales entités sont déposées.

- a) Vu que les principales entités situées au large de la côte Atlantique ont déjà été nommées, la question est réglée dans leur cas.
- b) Le représentant du Centre géoscientifique du Pacifique coordonnera les propositions visant à nommer les diverses entités sous-marines d'importance majeure situées au



c) The following Arctic offshore names were approved:

Banks Shelf, Banks Slope, Banks Rise  
Sverdrup Shelf, Sverdrup Slope, Sverdrup Rise  
Beaufort Rise (Beaufort Shelf and Beaufort Slope are  
already approved)  
Devon Shelf, Devon Slope  
Amundsen Trough  
Melville Trough  
Lancaster Trough  
Barrow Sill

Several names were not recommended for approval at this time, pending further investigation of the appropriateness of the term "valley".

#### 7. Names of Bathymetric Features in the Beaufort Sea

Mackenzie Trough and Liverpool Bars, deferred at the March 1982 meeting, were approved.

To avoid the double generic term, it was recommended to change the approved names Pullen Pingo Field, Kugmallit Pingo Field, and McKinley Pingo Field by dropping the term "field" and using the generic "pingos".

large de la côte du Pacifique.

c) Les noms suivants, donnés à des entités situées au large de la côte Arctique, ont été approuvés:

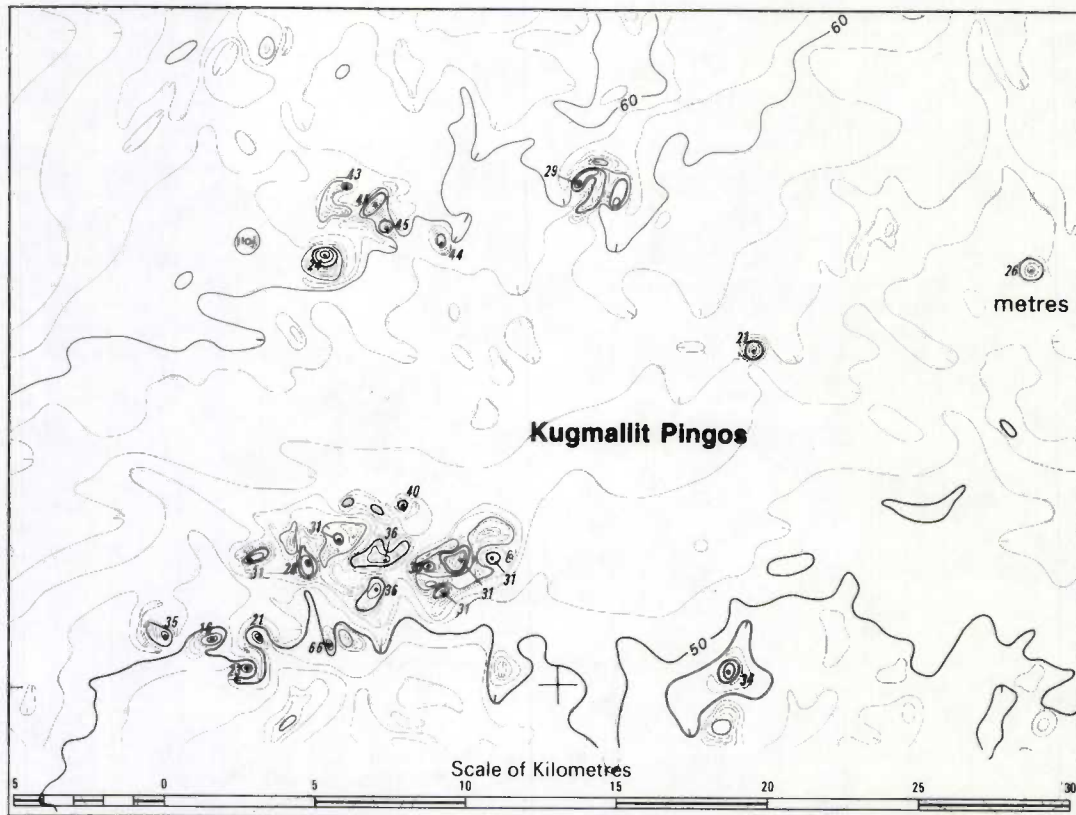
"Banks Shelf", "Banks Slope", "Banks Rise"  
"Sverdrup Shelf", "Sverdrup Slope", "Sverdrup Rise"  
"Beaufort Rise" ("Beaufort Shelf" et "Beaufort Slope"  
ont déjà été approuvés)  
"Devon Shelf", "Devon Slope"  
"Amundsen Trough"  
"Melville Trough"  
"Lancaster Trough"  
"Barrow Sill"

L'approbation de plusieurs autres noms n'est pas recommandée tout de suite, étant donné que l'à-propos du terme "valley" n'est pas encore résolu.

#### 7. Noms d'entités bathymétriques situées dans la mer de Beaufort

Les noms "Mackenzie Trough" et "Liverpool Bars", dont l'étude était reportée depuis la réunion de mars 1982, sont approuvés.

Pour éviter l'emploi d'un terme générique double, il est recommandé de supprimer le terme "field" et de n'utiliser que le terme générique "pingos" dans les noms "Pullen Pingo Field", "Kugmallit Pingo Field" et "McKinley Pingo Field", qui étaient déjà approuvés.



Part of Kugmallit Pingos in the Beaufort Sea, north of Tuktoyaktuk  
Partie des pingos Kugmallit dans la mer de Beaufort, au nord de Tuktoyaktuk

#### 8. Established and New Names

Twenty names for bathymetric features off Canada's east and west coasts were considered and approved.

#### 9. Generic Terminology

In future, the generic terms "channel" and "trench" will not be used in the names of newly identified undersea features adjacent to Canada. The term "channel" is considered to be more appropriate for surface water features, and the term "trench" is not applicable to features of the seafloor adjoining Canada.

Established names with these generic terms will only be changed in exceptional circumstances.

The minor generic terms "flat", "ledge" and "ramp", were defined and added to the generic reference list.

#### 10. Other submissions

- a) In 1981, a shoal was discovered at approximately 53° 03'N - 129° 43'W in the entrance to Ethelda Bay, British Columbia, by the Canadian Coast Guard Ship "Narwhal". The Captain requested that the feature be named "Narwhal Reef" after the discovery ship. The specific term was accepted by the ACUFN and the British Columbia member of the CPCGN, but the Pacific Geoscience Centre will verify the nature of the feature in a field survey, before full approval of the name is given.
- b) A new name "Nitinat Bar", highlighted in a marine safety brochure to be published shortly, was submitted by the CHS Pacific Regional Hydrographer, and was recommended for approval. The feature is located at approximately 48° 40'N - 124° 51'W, in the approaches to Nitinat Narrows.
- c) A number of fracture zone names to be shown on a set of geophysical maps of the Labrador Sea was submitted by Dr. S.P. Srivastava of the Atlantic Geoscience Centre. These names were not listed for approval, because they have no surface expression and cannot be depicted on bathymetric charts.

#### 8. Noms établis et nouveaux noms

Les noms de vingt entités bathymétriques situées au large des côtes Est et Ouest du Canada sont pris en considération et approuvés.

#### 9. Termes génériques

A l'avenir, on s'abstiendra d'utiliser les termes génériques "channel" et "trench" pour désigner des entités sous-marines nouvellement découvertes au large des côtes canadiennes. En effet, le terme "channel" sied davantage à des entités hydrographiques de surface et le terme "trench" ne peut pas s'appliquer à des accidents du fond marin qui sont contigus au Canada.

Les noms déjà composés de ce terme générique ne seront changés que pour des raisons exceptionnelles.

Les termes génériques mineurs "flat", "ledge", et "ramp" sont définis et ajoutés au lexique des termes génériques de référence.

#### 10. Autres propositions

- a) En 1981, le "Narwhal", navire de la Garde-côtière canadienne, a découvert un haut fond à environ 53° 03' - 129° 43' à l'entrée de la baie Ethelda, en Colombie-Britannique. Le capitaine a demandé que cette entité soit nommée "Narwhal Reef", en l'honneur du navire. Le CCNES et le membre du CPCNG qui représentent la Colombie-Britannique acceptent ce terme spécifique; toutefois, le Centre géoscientifique du Pacifique fera des levés sur place pour vérifier la nature de l'entité avant que le nom proposé soit approuvé officiellement.
- b) L'hydrographe du SHC chargé de la région du Pacifique propose que le nom de "Nitinat Bar", utilisé dans une brochure de sécurité maritime qui paraîtra bientôt, soit adopté, et on recommande d'approuver sa proposition. Cette entité est située aux abords du goulet Nitinat à environ 48° 40' - 124° 51'.
- c) S.P. Srivastava, du Centre géoscientifique de l'Atlantique, soumet les noms d'un certain nombre de zones de fractures qui seront illustrées sur un jeu de cartes géophysiques de la mer du Labrador. Ces noms n'ont pas été proposés pour approbation, parce que les entités en question n'ont aucun relief et ne peuvent être illustrées sur des cartes bathymétriques.

★★★★

#### NEW PUBLICATION/NOUVELLE PUBLICATION

Fillmore, Stanley and/et R.W. Sandilands (1983): "The Chartmakers: the history of nautical surveying in Canada." NC Press Limited, Toronto, 255 p. \$34.95.

Published recently in association with the Canadian Hydrographic Service/publié récemment en collaboration avec le Service hydrographique du Canada.

La version française, "L'Hydrographie au Canada (1883-1983)" devrait paraître au cours du premier trimestre 1984.



REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE  
ON GLACIOLOGICAL AND ALPINE NOMENCLATURE

C.S.L. Ommanney

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF  
DE LA NOMENCLATURE GLACIOLOGIQUE ET ALPINE

C.S.L. Ommanney

The Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature has held two meetings during the year. The 9th meeting took place in Vancouver from May 30 to June 1 and the 10th was held in Ottawa on October 19 and 20.

The Vancouver meeting was devoted to continuation of work on the "Glossary of Generics in Use in Canada". Alan Rayburn and Helen Kerfoot proposed a format for the consolidation of generic information which was adopted by the Committee (see Appendix I). Using this, members spent the three days refining definitions and adding notes and examples. It was clear that because of different regional perspectives and applications this exercise should be done in a working meeting, rather than by correspondence. Definitions were agreed to for those terms starting with "A" and "B" and some starting with "C". This work was continued in Ottawa, on October 19, at which time progress was made through to the end of the "E's". Work will be carried on during the coming year in an effort to arrive at consolidated Canadian definitions for all English-language generics for physical features now in use in official names. At the same time, Louise Baudouin of the Translation Bureau will continue working on French-language generics used in Canada.

During the past year, staff in Simon Ommanney's office have delineated named glaciers in Newfoundland and the Northwest Territories. This activity is a continuation from previous years, when features in Alberta, British Columbia and the Yukon were delineated. A full list of the reports produced to date can be obtained from the CPCNG Secretariat.<sup>1</sup> The annual reports from the Department of Indian Affairs and Northern Development and the Secretariat discuss the processing of some of this information. It is intended to continue working on delineations during the coming year, with the hope that all named glaciers will be delineated by the end of 1984.

The normal business meeting of the Advisory Committee took place on October 20. Taking advantage of the Ottawa venue, members discussed ways in which the Committee might assist the Surveys and Mapping Branch in improving the quality of their products. During the past year the Branch has made use of the delineations of named glacier features in Canada and the information contained in the work maps compiled for the Canadian glacier inventory. Following discussions with Don Anderson, Fred Markell, Bert Watters and Bill Badley, the Committee will look into the possibility of holding a joint meeting with Surveys and Mapping Branch representatives, assisting in the delibera-

Cette année, le comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine a tenu deux réunions, les 9e et 10e depuis sa création; la première a eu lieu à Vancouver du 30 mai au 1er juin et la deuxième à Ottawa, les 19 et 20 octobre.

A la réunion de Vancouver, le Comité a continué de préparer le "Glossaire des génériques en usage au Canada". Alan Rayburn et Helen Kerfoot ont proposé une présentation pour regrouper l'information adoptée par le Comité (annexe I). A l'aide de cette présentation, le Comité a mis trois jours à modifier les définitions et ajouter des notes et des exemples. En raison des différentes perspectives régionales et applications, ce travail devait se faire en groupe et non par correspondance. Les membres ont accepté les définitions commençant par A et B et certaines commençant par C. Ce travail repris à Ottawa le 19 octobre a permis de compléter celles de la lettre E. L'an prochain, on s'efforcera d'uniformiser toutes les définitions canadiennes des termes génériques anglais faisant partie des noms officiels des entités physiques et Louise Baudouin du Bureau des traductions étudiera les génériques français utilisés au Canada.

L'an dernier, le personnel du bureau de Simon Ommanney a délimité l'étendue de tous les glaciers portant un nom à Terre-Neuve et dans les Territoires du Nord-Ouest dans le cadre des travaux de délimitation des accidents géographiques de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon commencée quelques années plus tôt. Il est possible de se procurer la liste complète de tous les rapports préparés jusqu'à maintenant en s'adressant au Secrétariat du CPCNG.<sup>1</sup> Il est question dans les rapports annuels du ministère des Affaires indiennes et du Nord et du Secrétariat du CPCNG du traitement d'une partie de cette information. Le Comité devrait poursuivre ses travaux de délimitation l'an prochain et espère avoir terminé, d'ici à la fin de 1984, l'étude de tous les glaciers portant un nom.

La réunion du Comité consultatif relative aux affaires ordinaires a eu lieu le 20 octobre. Profitant de leur passage à Ottawa, les membres ont étudié de quelle façon le Comité pourrait aider la Direction des levés et de la cartographie à améliorer la qualité de ses produits. Au cours de la dernière année, la Direction a utilisé les données de délimitation concernant les éléments de glaciers nommés au Canada ainsi que l'information publiée dans les cartes qui a été réunie pour constituer un répertoire des glaciers au Canada. Lorsqu'ils auront terminé leurs discussions avec Don Anderson, Fred Markell, Bert Watters et Bill Badley, les membres du Comité étudieront la possibilité de tenir une réunion avec des représentants de la Direction

<sup>1</sup> These reports cover the eastern Arctic and some areas of western Canada.

<sup>1</sup> Ces rapports traitent de l'Est de l'Arctique et de l'Ouest du Canada.

tions of their Map Design Committee and preparing briefing documents on matters such as the hierarchy of mountain names. Helen Kerfoot will act as a liaison between the two groups.

All outstanding unapproved glaciological and alpine names requiring joint decisions were reviewed to ensure that they will be processed expeditiously. Don Pearson has advised that the Ostheimer names will not be considered for approval until more contemporary usage can be demonstrated. Following earlier discussion and subsequent review of pertinent literature and current usage, the Committee suggested that "Redstone Plateau" be retained, but that British Columbia rescind "Park Ranges". In the same way, current usage of various plateau names in the Yukon is to be reviewed.

All membership on this Committee is up for re-appointment this year. Until such time as the work on generics is further advanced, current members will be requested to continue their participation: C.S.L. Ormanney, from the Inland Waters Directorate of Environment Canada, as a representative of the glaciological community; the CPCNG representatives for the NWT, B.C., Newfoundland and Parks Canada; Mrs. Marie Dorsey representing Alberta; Don Anderson for the Surveys and Mapping Branch; Mrs. Maryalice Stewart as a specialist on the Cordillera; Alan Rayburn representing the Geographical Names Secretariat and Helen Kerfoot as the Advisory Committee's Secretary.

Members of the Alpine Club of Canada have been exploring ways of improving their input to this Committee, either through creation of their own committee or through the identification of individuals within their branches to have responsibility for names. It is apparent that the committee lacks some expertise on Arctic and eastern Canadian mountain and glacier names. It is also clear that the Geological Survey of Canada as a user and generator of many glaciological and alpine names should have specific representation on the Advisory Committee. To deal with these two issues, it is proposed that a) Dr. Glenn Woodsworth now be asked to sit on the Committee as the GSC member (recognizing that with his extensive contacts within the mountaineering community and his personal knowledge of the western mountains he will be able to represent the western alpinists as well) and that b) Dr. E. Whalley, familiar with the eastern Arctic mountains and glaciers, be asked to represent the Alpine Club of Canada on the Committee.

During the coming year, the Advisory Committee intends to work on the balance of the glossary. One meeting of members will likely be held in Vancouver or Victoria next spring. The increasing work load of this Committee is making it difficult for some CPCNG members to contribute as fully as they would wish, when meetings are held at the same time as the annual CPCNG meeting. Commitments to the Advisory Committees and the CPCNG meeting itself will be considered when future ACGAN meetings are scheduled.

des levés et de la cartographie, d'assister aux discussions de son Comité de conception graphique et de préparer des documents d'information sur certaines questions comme la hiérarchie des noms de montagnes. Helen Kerfoot agira comme agent de liaison entre les deux groupes.

Tous les noms glaciologiques et alpins importants mais non approuvés qui doivent faire l'objet de décisions conjointes ont été examinés afin de veiller à ce qu'ils soient traités dans les plus brefs délais. Don Pearson a recommandé de ne pas envisager d'approuver les noms proposés par Ostheimer tant qu'il ne sera pas prouvé qu'il en est fait un usage plus contemporain. Donnant suite à des discussions antérieures et à l'examen subséquent de la documentation pertinente et de l'usage courant, le Comité a proposé de retenir l'expression "Redstone Plateau" mais recommande à la Colombie-Britannique de rayer de son répertoire l'expression "Park Ranges". L'usage courant, en ce qui concerne différents noms de plateaux du Yukon, est à revoir de la même façon.

Tous les membres du Comité termineront leur mandat cette année. Cependant, tant que le travail sur les génériques ne sera pas plus avancé, les membres actuels seront priés de continuer d'offrir leur participation: C.S.L. Ormanney, de la Direction des eaux intérieures d'Environnement Canada, à titre de représentant de la Communauté glaciologique; les représentants du CPCNG des Territoires du Nord-Ouest, de la C.-B., de Terre-Neuve et de Parcs Canada; Mme Marie Dorsey, représentante de l'Alberta; Don Anderson de la Direction des levés et de la cartographie; Mme Maryalice Stewart à titre de spécialiste de la Cordillère; Alan Rayburn, représentant du Secrétariat des noms géographiques et Helen Kerfoot à titre de secrétaire du Comité consultatif.

Les membres du Club Alpin du Canada cherchent à améliorer leur contribution aux travaux du Comité soit en créant leur propre comité, soit en désignant des personnes qui s'occuperaient des noms à l'intérieur de leurs sections. De toute évidence, le Comité ne possède pas de spécialiste des noms de glaciers et de montagnes de l'Est du Canada et de l'Arctique. Il est également manifeste que la Commission géologique du Canada, à titre d'utilisateur et de parrain de nombreux noms glaciologiques et alpins devrait être représentée au sein du Comité consultatif. Par conséquent, il est proposé a) de demander à M. Glenn Woodsworth de faire partie du Comité à titre de membre de la Commission géologique du Canada (puisque ses nombreux liens avec les communautés des régions montagneuses et ses connaissances personnelles des montagnes de l'Ouest lui permettront tout aussi bien de représenter les alpinistes de l'Ouest) et b) de demander à M. E. Whalley, spécialiste des montagnes et des glaciers de l'Est de l'Arctique de représenter le Club Alpin du Canada au sein du Comité.

Au cours de la prochaine année, le Comité consultatif a l'intention de terminer la préparation du glossaire. Les membres tiendront probablement une réunion à Vancouver ou à Victoria le printemps prochain. En raison de l'accroissement de la charge de travail du Comité, certains membres du CPCNG ont maintenant de la difficulté à fournir au Comité toute la contribution souhaitée surtout lorsque des réunions sont organisées en même temps que la réunion annuelle du CPCNG. Par conséquent, au moment de fixer la date des prochaines réunions du Comité consultatif des noms glaciologique, nous prendrons en considération les engagements des représentants membres à la fois du CPCNG et du Comité consultatif.





APPENDIX I/ANNEXE I

WORKING FORMAT FOR ENGLISH-LANGUAGE DATA FOR THE "GLOSSARY OF GENERICIS IN USE IN CANADA" /  
 PRÉSENTATION PROPOSÉE POUR LES DONNÉES EN ANGLAIS DESTINÉES À LA PRÉPARATION DU  
 "GLOSSAIRE DES GÉNÉRIQUES EN USAGE AU CANADA"

TERM/ TERME	DEFINITION(S)/ DÉFINITION(S)	NOTES/ NOTA		EXAMPLES/ EXEMPLES	RELATED TERM(S) (same language) TERME(S) CONNEXE(S) (même langue)	EQUIVALENT TERM(S) (Other official language) ÉQUIVALENT(S) (dans l'autre langue officielle)	COMMENTS OFFICE/ MEETING OBSERVATIONS (RÉUNION/ BUREAU)
Aboideau	see Aboiteau						
Aboiteau	Freshwater reser- voir at sea level	Original use among Acadians in NS & NB was for a sluice gate to control salt water infiltration. Now extended to the body of water im- pounded. var. aboideau	NS	Parrsboro Aboiteau 21 H/8 45° 24' - 64° 19'			
Anchor							Refer back to Newfoundland
Anchorage	Area of water in which vessels can anchor	Usually a sheltered position where the depth and nature of the bottom are suit- able for vessel an- chorage	Nfld NS Ont BC NWT	Battery Bluff An- chorage 41 G/15 45° 53' - 82° 48'  Parsons Anchorage 103 A/10 52° 31' - 128° 44'			
Anse							French gene- ric
Arch	Geological struc- ture having the appearance of an arch		NWT	Rainbow Arch 106 H/7 65° 27' - 128° 13' (one example only)			Perhaps omit?

\*\*\*\*\*

NEW WALES, NEW DENMARK, OR NEW YORKSHIRE?\*

William Barr\*\*

At present, the area lying inland of the western and southwestern coasts of Hudson Bay does not enjoy a single regional name, but is divided between the provinces of Ontario, Manitoba, and possibly Saskatchewan and the Keewatin District of the Northwest Territories. For a considerable period subsequent to its discovery by Europeans, however, this area was designated by a varied, conflicting and overlapping sequence of names, all of which have now disappeared from the maps and from general usage.

The first European to sight this coast was Captain (later Admiral Sir) Thomas Button, who visited the area, and indeed wintered at the mouth of the Nelson (which he also named, after one of his men who died there) in 1612-1613. Button was a Welshman, from Worlton, Glamorganshire. His house, in the late nineteenth century known as Duffryn House, lay in the parish of St. Nicholas, about six miles inland from Cardiff.<sup>1</sup> If it still exists it is probably engulfed by suburban sprawl.

Details of Button's voyage are extremely meagre; his journal has not survived, and even twenty years later, when Luke Foxe was attempting to track down details of the voyage, he could find only partial, scrappy accounts. However, the results of Foxe's searching, published in his book (1635), provide us with the most detailed extant account of Button's voyage.

Apparently, during the wintering at Port Nelson, for reasons which are not entirely clear, Button presented the more educated of his companions with a questionnaire on the course and distances they had covered the previous season. The responses to his questionnaire have survived in one case, that of Captain Hawkrige, a volunteer member of the expedition, whose report was published by Foxe. One question reads as follows:

Laus Deo, 1612, December the 22.

(What is) the course and distance from place to place from Cape Cleare, to this river in New Wales?<sup>2,3</sup>

\* This article originally appeared in the Musk-ox, No. 15, 1975, pp. 67-70, published by the Institute of Northern Studies, University of Saskatchewan, Saskatoon.

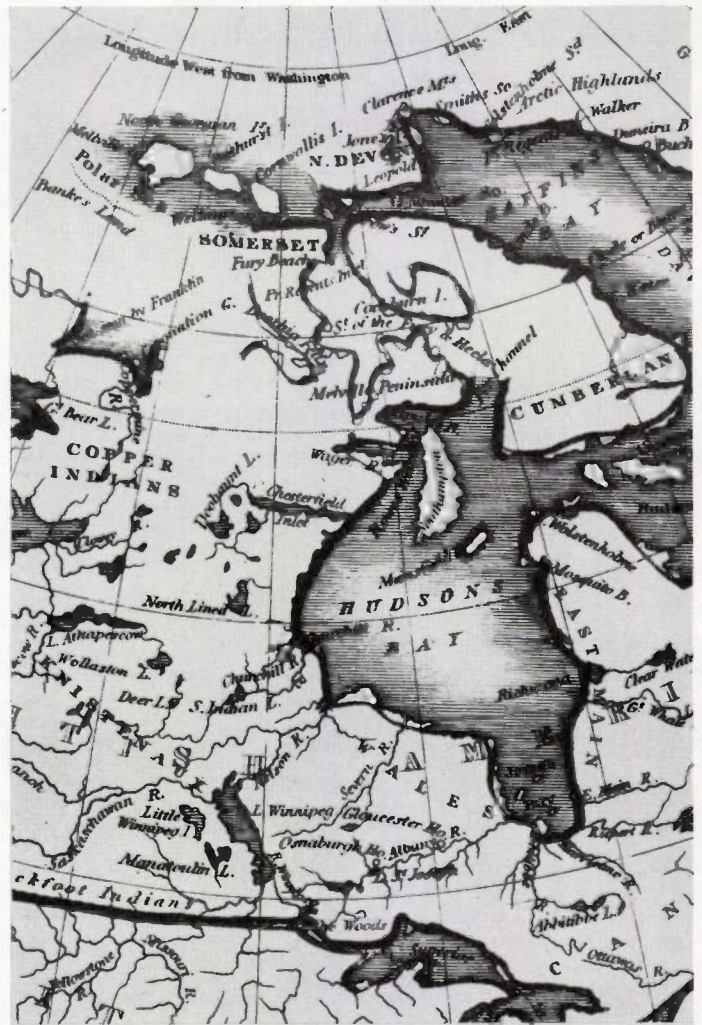
\*\* Dr. William Barr, Professor, Department of Geography, University of Saskatchewan, Saskatoon.

1 Christy, M. (1894): "The voyages of Captain Luke Foxe of Hull, and Captain Thomas James of Bristol, in search of the North-West Passage in 1631-32." Hakluyt Society, London, p. xxiv.

2 Foxe, L. (1635): "North-west Fox, or, Fox from the North-west passage...." Alsop and Fawcett, London, p. 199. (Facsimile reprint, 1965, Johnson Reprint Corporation, New York).

3 Christy (1894), p. 170.

This is one of the few references we have to indicate that, true Welshman that he was, Button had named the southwestern shores of Hudson Bay "New Wales". Perhaps most surprising is the fact that this name still appeared on a map of North America, published by Thomas Gamaliel Bradford, in 1835 (Figure 1).



Part of Bradford's map of North America, c. 1835, showing NEW WALES

(Public Archives Canada, NMC 19274)

Figure 1



Welsh honour did not long go unchallenged, however. In 1619 the Danish navigator Jens Munk was sailing these same waters in "Unicorn" and "Lamprey". Munk wintered at the mouth of the Churchill River and named the surrounding area: "Nova Dania, and at first sight the landscape around him with its low-lying distant horizons was indeed very reminiscent of a desolate Danish river mouth".<sup>4</sup> The wintering was disastrous; the entire expedition was stricken with scurvy, and only Munk himself and two companions survived to sail "Lamprey" back to Denmark. But the name Munk bestowed was to survive (if in slightly modified form) for over 150 years. On Dilly and Robinson's map of the "The British Colonies in North America", published in 1785, "New Denmark" is still emblazoned over the area inland from Churchill (Figure 2).



Detail from Dilly and Robinson map "The British Colonies in North America", 1785, showing NEW DENMARK

(Public Archives Canada, C 42177) Figure 2

4 Hansen, T. (1965): "The way to Hudson Bay: the life and times of Jens Munk". (Translated first edition 1970) Harcourt, Brace and World Inc., New York, p. 249.

Just over a decade after Munk's tragic wintering, two ships entered the Bay, representing separate expeditions from separate English cities and both in search of the Northwest Passage. One of the expeditions, financed by the merchants of Bristol, was commanded by Captain Thomas James. Despite exhaustive searches, Christy<sup>5</sup> has been unable to pinpoint James' place of origin, but all the indications are that, like Button, he was Welsh. Thus in the entry in his journal describing his departure, we read:

*The 2nd of May, 1631. I took my leave of the Worshipful Merchant Adventurers in this Action, in the City of Bristol; and being accompanied with a Reverend Divine, one Mr. Thomas Palmer, and divers of the Merchants with others of my Kindred and Native Countrymen,<sup>6</sup> I repaired on Board.<sup>7</sup>*

The phrase emphasized could well be that of a present-day Welshman, exiled to the foreign city of Bristol. Christy suggests that he almost certainly belonged to a multi-branched James family which held property widely in Bristol and South Wales.

Be that as it may, some strong Welsh feelings were evinced by James when he sighted land in the neighbourhood of Port Nelson in August 1631:

*The 20 at 6 in the Morning, we saw the Land, it being a very low flat land. We stood into five Faddomes, to make it the better, and so stood alongst it. At Noone we were in Latitude 57.00. We named it "The New Principality of South Wales", and drank a Health in the best Liquor we had to Prince Charles, his highness, whom God preserve.<sup>9</sup>*

One must assume that James was either ignorant of, or had chosen to ignore, the previously bestowed names of "New Wales" and "Nova Dania".

James seems to have been a little undecided as to the best-sounding version of the name he had bestowed. Thus, a week later, when he unexpectedly encountered "Charles", Luke Foxe's vessel, representing the rival expedition sponsored by the merchants of Hull, James informed Foxe he had named the Land, "The South Principality of Wales".<sup>10</sup> James wintered on Charlton Island, and before sailing for home in the summer of 1632 he left a letter attached to a cross on the island. In it he states<sup>11</sup> that he had named the area to the southwest of the Bay "The New South West Principality of Wales".

Of these variants, "New South Wales" was the one that stuck. It appears on James' own map (Figure 3), and is still on Arrowsmith's map of British North America, published in 1834, thus overlapping with the Australian New South Wales for several decades, the latter having assumed

5 Christy (1894), p. cxxxi.

6 Emphasis added by the author.

7 Christy (1894), p. 480.

8 Ibid., p. cxxxi.

9 Ibid., p. 485.

10 Ibid., p. 489.

11 Ibid., p. 597.





Part of Thomas James' own manuscript map of his discoveries "The Platt of Sayling for the discoverye of a Passage into the South Sea - 1631, 1632", showing NEW SOUTH WALES and NEW NORTH WALES (Public Archives Canada, C 17214) Figure 3

that name in 1788. In conjunction with "New South Wales", James also appears to have coined the name "New North Wales", for the area embracing present-day Baker Lake and Wager Bay, and includes it on his map. As late as 1794 New North Wales still appears in an inset of Laurie and Whittle's "A new map of the whole continent of America". (Figure 4).

Incidentally, it is interesting to note that on March 1st, 1632, during the dead of winter on Charlton Island, James recorded in his journal:

*The first of this Month being St. David's Day, we kept holiday, and solemnized it in the manner of the Antient Britains, praying for his Highness Happiness, Charles Prince of Wales.<sup>12</sup>*

There seems little doubt that Button would also have celebrated St. David's Day at Port Nelson during his wintering some 20 years before. Thus, while Button's celebration (in 1613) must have been one of the first celebrations of that event in Canada, James is one of the earliest recorded celebrations.

The final contribution to this confusing, and now extinct plethora of names was made by the blunt, rough Yorkshire captain Luke Foxe. Foxe was born in the parish of St. Mary (Kingston upon Hull) on 20 October 1586,<sup>13</sup> had a very low opinion of James' abilities as a seaman and navigator, and it seems more than likely that the name he bestowed on that same area of land, southwest of Hudson Bay, "New Yorkshire" may have been simply to annoy that polished

<sup>12</sup> Ibid., p. 537.

<sup>13</sup> Ibid., p. liv.





Part of the inset of Laurie and Whittle's 1794 map "A new map of the whole continent of America...", based on d'Anville's maps and original materials of Governor Pownall

(Public Archives Canada, NMC 11878)

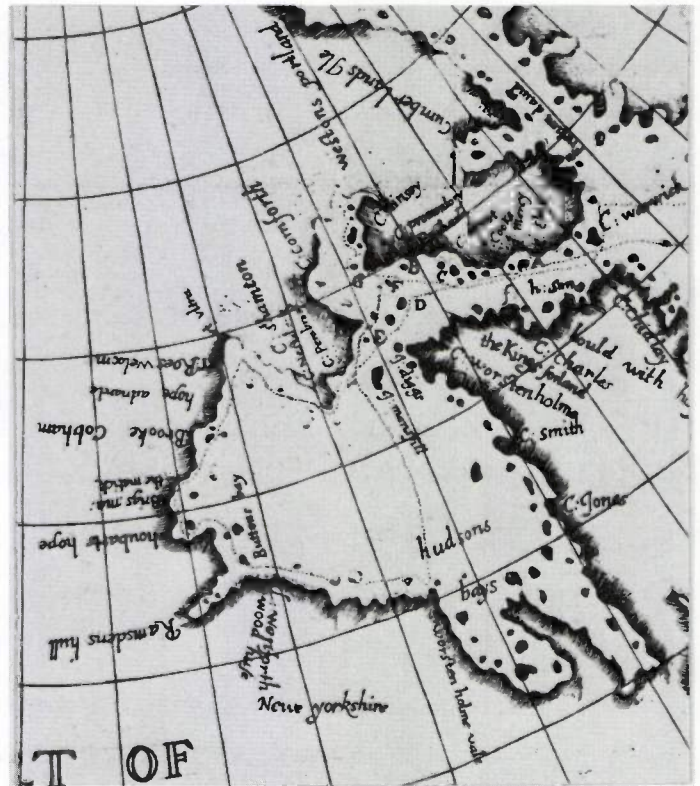
Figure 4

Welsh gentleman, Thomas James. If this were not enough, Foxe made a point, during that unexpected meeting in southern Hudson Bay on August 29, 1631, of stressing that he had named the area first:

*Telling them that I had beene in Port Nelson, and that I had seene, and came along this coast, never without sight of land, from the latitude of 64 deg. 2 quar. and that in Port Nelson. I had been on the S. side, and on the land also, before they came; and had named it New Yorkshiere, but being a barren waste Wildernesse of Birds and wild beasts of prey (and chiefly for that it is out of the roade of trading, and the passage) where none hereafter will desire to come; I conceive that I can have no great honour thereby (although*

*I have given it a name) and therefore doe leave it to those that are disposed to intitule it themselves therein.<sup>14,15</sup>*

Rarely can a more damning description have been written of a new discovery, or a new land named in more offhand manner. As one might expect, "New Yorkshire" appears on Foxe's own map (Figure 5), published in 1635, but nobody else appears to have seen fit to use it.



Details from Luke Foxe's map of his discoveries, 1635, showing NEW YORKSHIRE

(Public Archives Canada, C 16075)

Figure 5

ACKNOWLEDGMENT

I wish to express my gratitude to Dr. Walter Kupsch for having drawn my attention to these interesting facets of the historical toponymy of the Hudson Bay area.

14 Foxe (1635), p. 222.

15 Christy (1894), p. 357-8.

★★★★★★★★★★

NEWFOUNDLAND NAME-LORE\*

Bishop M.F. Howley

Michael Francis Howley was born in St. John's, Newfoundland, in 1843. After being educated in St. John's and Rome, he was appointed in 1894 as the first native-born Roman Catholic bishop of the diocese of St. John's, and became the first archbishop of Newfoundland in 1904.

At a meeting in St. John's on January 30, 1904, a seven-member Nomenclature Board was appointed to take over the responsibilities of selecting and adopting "more appropriate names for places..." in Newfoundland. (Prior to that, the Post Office Act of 1891 empowered the Postmaster General to make such recommendations to the Governor in Council). Bishop M.F. Howley was a member of this Board, a forerunner of today's Newfoundland Geographical Names Board. He had previously suggested that "when a petition is sent in for a change in name it should be advertised for some months in public papers and all persons interested should be invited to send in any remarks or objections which should be duly considered by a competent committee or board appointed for the purpose". It is thought that in no small way Bishop Howley thus had provided the impetus for the establishment of a Nomenclature Board, through formal legislation.

Between October 1901 and his death in 1914, Bishop Howley wrote forty-one articles on the history of Newfoundland place names for "The Newfoundland Quarterly". From time to time, extracts from his extensive writings will be reproduced in CANOMA. His interest in history and his alertness in gathering local material during his missionary life led him to write what has become a benchmark in Newfoundland name studies. His collection of articles form a valuable reference work; however, a word of caution to the reader: as with material contained in many pioneer works, subsequent research and verification may have cast doubt on some theories and explanations put forward by Bishop Howley.

... The names given to the various bays, rivers, mountains, coves, etc., of Newfoundland are full of significance. They constitute a most enchanting study, as we trace them through their various changes and modifications. They tell us distinctly the history of the settlement to which they are attached, and open up a whole vista of early colonial life. No country in the world presents such an interesting variety of name-lore as ours. In the early days of plantation and discovery in the New World our country was the scene of the most universal activity of all the colonizing nations of Europe, and they all have left the impress of their genius on her nomenclature. Hence we have names in English, Norse, French, Spanish, Portuguese, Keltic; besides the aboriginal Eskimo, Micmac, Mountaineer, and (though in very rare cases) the Boethuk--our own lost tribe.



Bishop (later Archbishop)  
Michael Francis Howley

(By permission of Patrick O'Flaherty)

... During my missionary travels through and around the Island I have given some attention to this subject, and gathered many items of interesting information thereanent.

... Let us begin then with the name of NEWFOUNDLAND itself. What a fund of historical lore is locked up in that fine old name; what a well of patriotic feeling does it not sound in the depth of our hearts! And yet there are some, singed with that purient craze for modernizing; who would change that dear old name! A name which has grown into the very fibres of our being and which means for us all that home and country and fatherland can express! The name of Newfoundland is as old as the History of the New World itself, indeed much older, for we have it with very little change in the far-famed prophetic lines of the poet Seneca written about the beginning of the Christian era, or over nineteen hundred years ago. This writer foreshadows the discovery of the New World by the mythical pilot Tiphys, who shall in the due course of time discover "Novos Orbes"--New Orbes or Worlds. This was the name given to the whole of the

\* Extracts from Bishop Howley's articles that first appeared in "The Newfoundland Quarterly", 1901-1914, and were reprinted in the 1930s.





Lé Canada ou partie de la Nouvelle France, contenant la Terre de Labrador la Nouvelle France, Les Isles de Terre Neuve ....  
Pierre Mortier, Amsterdam, 1693

(Public Archives Canada, NMC 24909)



lands discovered by Columbus, Cabot, Varazzani and the other early navigators; and we find the name *Novus Mundus* (New World) on the map of Varazzani (1527) and a still earlier one extant in the Library of Propaganda, Rome. It is remarkable that up to the present day this identical name is preserved in the form of *NEW WORLD ISLAND*, designating a large island in Notre Dame Bay. This name is perpetuated also by the learned writer Peter Martyr Anglerius, of Milan, a Prothonotary of Charles V, Senator, etc., who wrote in 1578 a Treatise "De Orbe Novo". But we can go back further and find the name of Newfoundland exactly as we have it today. Among the Icelandic records is one dating as far back as 1285, which states two Ecclesiastics, namely, Adhalbrand and Thorwald Helgason, sailed west as far as the Great Continent or Island and gave it the name of *NYIA-FUNDU-LAND*.

It is well known that Cabot made several voyages to Iceland before he discovered our Island, and as the tradition was quite fresh there concerning the Western land, he must probably have heard this name before ever he discovered the country. It may be objected to this theory that Cabot called the land he discovered by the name of *BACCALAO*S; but that is not exactly the case. Peter Martyr, who describes the discovery of Cabot, says that "The inhabitants" (i.e. the aboriginal Red Indians whom Cabot found there) called it *Baccalaos*.

In the English Records we see the name gradually taking shape until it finally settled down to its present form, thus:

In the account from the Privy purse of Henry VII we have the entry, August, 1497:-- "To hym that found the New Ilande, 10*l*."

Again (Mar. 24th, 1498) "To Lanslot Thirskill, of London, upon a prest (qu priest?) for his ship going to the New Ilande, 20*l*."

Again (April 1st) "To Thos. Bradley, do...New Isle".

A little later (Sept. 30th 1503) the name becomes more pronounced, thus:-- "To the Merchants of Bristol that have been in the Newfounde Lande, 20*l*."

In date of 1504, October 7, we have "To one that brought Hawkes from the Newfound Island, 1*l*."

Again, 1505, Aug. 25, "To Clays going to Richemont with wylde catts (our modern friend the Lynx) and poppingays of the Newfound Island for his costs, 13*l* 4s".

In 1501 we find the name given in Italian by the Venetian Ambassador to Portugal, Don Pietro Pasquaglio, as *Paesi novamente ritrovati*, and "*Nuovo Mondo*" that is to say "countrie; newly found," and "New World".

Jacques Cartier, writing in 1534, gives our Island the name of *Terre Neuffue*, as though it were a well known name at that date.

Having thus vindicated the venerable antiquity of the name of our Island Home, I trust that no attempt will be made to have it changed or amended, and that should such attempt be made it will be repelled with patriotic indignation....

**LABRADOR.** A considerable amount of discussion has arisen as to the true meaning and origin of this name. That this tract of country was known to the Norsemen of Iceland and Greenland is now placed beyond doubt. It is mentioned in the Saga of Karlsefne and is called the *Westari Ubygdi*, that is to say "The deserts of the West". Undoubtedly a very appropriate name.

Adam of Bremen, (*Bremensis*) a canon of the Cathedral of Bremen and a school-master who lived in the XI century (1073) in a most learned and interesting treatise on the northern countries of *Islanda*, *Groenlanda*, *Halaglanda*, *Winlanda*, &c., seems undoubtedly to allude to the country now called Labrador. He describes the voyage of some Noblemen of Frisia, and though a great deal of what he says must be now discarded as the imaginary and fictitious fabrication of romance, yet there is shown unmistakably a knowledge of these Western and Northern regions of a quite surprising exactness. He states that the voyagers, having left behind them all the lands and islands hitherto known, and which are mentioned above, they came at length to the sea of impenetrable darkness, and to that great gulf and bottomless abyss, which swallows up twice every day the waters of the ocean and vomits them forth again. They implored the Divine mercy that their ship might not be swallowed up, and so escaped destruction. They then came to an island "surrounded by most high rocks after the manner of the walls of a fortified city". This is a very exact description of the Harbor of *CHATEAU* and *Castle Island* on Labrador coast. In the "Sailing Directions" for the use of mariners we read as follows:--

"The situation of the Harbor may be known by two very remarkable flat-topped hills situated on *Castle* and *Henley Islands*--and about 200 feet in height."

It is more graphically described by Chapel in "*The cruise of the Rosamond*", 1813 (p. 161). "This bay is so called from the remarkable resemblance which it bears to an ancient castle: its turrets, arches, loopholes, and keeps are beautifully represented by a series of basaltic columns."

Adam of Bremen goes on to say how the voyages were pursued by Giants of great stature who are called *Cyclopes*: and who were accompanied by immense dogs which captured one of their companions, and tore him limb from limb before their eyes. The rest barely escaped with their lives.

These Giants or Deamons played a principal part in the fabulous beliefs and legends of the early navigators, even down to the close of the XV century--to the days of Columbus and Cabot. Hence on the earlier maps of this region north of Newfoundland we find commemorated the legend of the Deamons. On Ruisch's map A.D. 1500, and in the Ptolemy Edition of 1508 it appears as *Demonos*. On Castaldi's map (1550) one of the numerous islands which go to make up the present Newfoundland, is called "*Isola dei Demonj*". On the map of Michael Lok (1582) is found the following legend:--

"*Dicunt apud has insulas, quando Nautae perveniunt, illuduntur a Demonibus, ita ut sine periculo non evadant,*" i.e. "They say that when sailors come to these islands they are mocked by demons, so that it is with difficulty they escape." This name undoubtedly survives until the present day in the corrupted form of *Domino*.

The region now known as Labrador is found on some old maps to bear the name of *CAMBALOO* or *KAMBALOU*. This name is a remnant of the ancient pre-Columbian traditional lore, but it is found still surviving at the time of Whitbourne, who in 1619-1622 calls the southern part of Labrador by this name: and it is so called even as late as 1747 on a map in the "*British Pilot*" by Captain Taverner. The origin of this name must be sought in the revelations of Marco Polo, a Venetian traveller, who made a voyage of discovery into farthest Asia and the East towards the middle of the XIII century. The wonderful narrative of his travels was



first written in 1298. He described his visit to Cathai (China), Cipango (Japan), and to the great ruler Kublai Khan. The northern part of China, where now is situated Peking, is called by the name of Kambalu, or Kambaluc.



Battle Harbour Parsonage and Church, Labrador. In "Sketches of Newfoundland and Labrador", S.W. Cowell, Ipswich, 1857.

(Public Archives Canada, C5972)



It is well known that at the time of Columbus's voyage, and for two hundred years afterwards, it was thought that the land discovered by him and Cabot was not a New World, but the eastern shore of Asia. Hence upon some of those early maps, as on the globe of Martin Behaim, we find the coast of America, in the latitude of China, marked Cathai, and the land to the northward of it named Kambalu. Now that portion named Cathai was found to correspond with Newfoundland, and so the country north of it (now Labrador) received the name of Kambalou, and retained it, as we have seen, notwithstanding later discoveries, down to the middle of the XVIII century. The name of Labrador was undoubtedly given by the Portuguese navigator Gasper de Cortereal. This adventurer followed hard upon the heels of Cabot, and made his first voyage to Newfoundland in the year 1500. Pietro Pasquaglio, Venetian Ambassador in Portugal, writing to his brother, October 19th, 1501, speaks of the voyage of Cortereal; of the country which he discovered; of his bringing home fifty-seven of the natives who are pronounced "admirably adapted for labor and the best slaves ever seen". Hence he called the land the Terra dos Laboradores. But as to what particular land this was from which Cortereal brought those laborers, it is not altogether quite clear. Although the great continental stretch to the north of Newfoundland retains the name, yet it is maintained by some;

especially the late Rev. Dr. Patterson of New Glasgow, N.S., and with much show of argument, that the men brought home by Cortereal were natives of Cape Breton, and that the name of the great salt water lake of that island, "Le Bras d'or", is not the French--Golden Arm, but a corruption of the Portuguese Labrador. And it is rather remarkable that on our Labrador there is a harbor called also Le Bras d'or (the Golden Arm).



Hudson's Bay Company post and the ERIK in Nachvak Fiord, Labrador, 1899.

(Geological Survey of Canada, photo 199572)



On some of the ancient maps the Labrador is called by the name of its discoverer "Terra di Cortereal" (Vatican fresco map 1556). On this map the southern part of what is now Labrador is called Terra di Cortereal, the northern part Baccalaos. On the map of Sylvanus, 1511, it is called

Domus Regalis, which is a Latin form of Cortereal. The only remnant of this great voyager's name still remaining, if it really is a remnant, is the small island in Bonavista Bay named COTTEREL'S ISLAND or as it is sometimes called Cottle's Island, and still further corrupted into Copple's Island. This island has recently been re-named St. Brendan's<sup>1</sup>  
....

BACCALAO. I know that in touching this name I am entering on dangerous ground. So many are the theories concerning it. Peter Martyr de Anghiera, a writer of the Spanish Court, says that Cabot gave the name of Terra de Baccalaos to the land discovered by him. "He found there such a multitude of large fish like tunnies, which the inhabitants call Baccalaos." This, however, is not correct. We know that the aborigines of Newfoundland called the cod-fish Apage, and if they ever gave it the name of Baccalaos, they must have learned it from Europeans, either Portuguese or, more probably, Basques. The Latin Legends attached

to the so-called Cabot map (1544) state that "There is great abundance (in the waters of the New-land discovered by Cabot) of that kind of Fish which the Savages call Baccalaos". Dr. Kohl (History of Maine) says: "These fish were called in German Cabliawe or Kappeljouwe, or by a corruption--Backljau. The Portuguese changed it to Baccalhau. The root of the word is the German Bolch a fish." Again Brevoort (Journal of American Geography) says it is a common Romance word of the Provinces bordering on the Mediterranean used for dried codfish, the root of which is the Latin Bacculus--a stick, for it is split and kept open by a small stick. This may, I presume, be considered an argumentum ad bacculum. In German it is called "stock fish" from stock--a stick. As far as we are concerned in Newfoundland codfish is never kept open by a stick, but its German name of stock fish is supposed by some to be derived from its hardness which likens it to a stick. It is certain that the name Baccalao was known in Spain and Portugal long before the discovery of Newfoundland; it is mentioned in "Don Quixote" as being the common word for dried codfish in Adalusia. The only survivals of this name, which once was given to the whole of North America, are the small islands of Baccalhao in Notre Dame Bay near Twillingate, and the more widely known one of Baccalieu, near the Grates Point at the northern entrance of Conception Bay.

1 "Cottle Island" and the village of "St. Brendan's" were officially recognized in 1952. [Editor]



SOME MEETINGS CONCERNING NAMES	1984		1984	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
Names Institute, Fairleigh Dickinson University	May 5	Madison, N.J.	5 mai	Names Institute, Fairleigh Dickinson University
Canadian Society for the Study of Names	June 11-13	Guelph, Ont.	11-13 juin	Société canadienne pour l'étude des noms
International Congress on French toponymy in North America	July 11-15	Québec	11-15 juillet	Congrès international sur la toponymie française de l'Amérique du Nord
XVth International Congress of Onomastic Sciences	Aug. 13-17	Leipzig, GRD/RDA	13-17 août	XVe Congrès international d'onomastique
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees	Sept. 13,14	Charlottetown	13,14 sep.	Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs
UN Group of Experts on Geographical Names	Oct. 15-23	Genève (Geneva)	15-23 oct.	Le Groupe d'experts des Nations Unies des noms géographiques
Eighth Western Geographic Names Conference	October	Stateline, California	octobre	Eighth Western Geographic Names Conference
Connecticut Onomastic Symposium	October	Willimantic, Connecticut	octobre	Connecticut Onomastic Symposium
North Central Names Institute	October	Sugar Grove, Illinois	octobre	North Central Names Institute
American Name Society	December	Washington, D.C.	décembre	American Name Society

SOME MEETINGS CONCERNING NAMES	1985		1985	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
Canadian Society for the Study of Names	May-June	Montréal	mai-juin	Société canadienne pour l'étude des noms



CURRENT TOPONYMIC RESEARCH PROJECTS (1983)  
PROJETS DE RECHERCHE TOPONYMIQUE EN COURS (1983)

In CANOMA, Vol. 5, No. 2 (December 1979) we printed a list of current toponymic research projects, with brief comments on the subject matter of each. Subsequently, in December issues of CANOMA this information was updated by listing additions, amendments and completions, grouped on a regional basis. As we are attempting annually to update this inventory, we now include information supplied to us by researchers in the fall of 1983. Should you have news of toponymic projects, the CPCNG Secretariat would be glad to receive your comments. Anyone wishing to have addresses of particular researchers should also contact the Secretariat.

Dans CANOMA Vol. 5 no. 2, décembre 1979 paraît une liste de projets de recherche toponymique en cours avec un bref commentaire sur chaque projet. Dans les numéros subséquents de décembre de CANOMA cette liste a été mise à jour incluant les additions, modifications et projets achevés groupés par régions. Vu qu'à tous les ans nous essayons de mettre cet inventaire à jour, nous incluons maintenant les renseignements fournis par les chercheurs en automne 1983. Au cas où vous auriez d'autres renseignements sur des projets en cours, le Secrétariat du CPCNG serait heureux de les recevoir ainsi que vos commentaires. Quiconque voudrait obtenir l'adresse d'auteurs de certains projets, n'a qu'à contacter le Secrétariat du CPCNG.

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DE RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT/ PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
ATLANTIC PROVINCES/PROVINCES DE L'ATLANTIQUE			
Barkham, Selma	St. John's	16th Century contributions of Spanish Basques to geographic knowledge and toponymy of Eastern Canada	1982-84
Hamilton, William B.	Sackville, N.B.	"Macmillan book of Canadian place names" (Paperback edition)	published/publié 1983
		Comparative study of some Australian and Canadian place names	1985
Handcock, W.G.	St. John's	Avalon Peninsula: toponymic research	1981 -
Hewson, John	St. John's	Micmac place names in Newfoundland	continuing/indéfini
Mailhot, J.	Montréal	Montagnais-Naskapi geographic names in Labrador	?
Thomas, Gerald	St. John's	Place names, lieux-dits and associated etiological tales in the Franco-Newfoundland settlements of western Newfoundland	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DE RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT/ PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
QUEBEC/QUÉBEC			
Avataq Cultural Institute/Müller-Wille, Ludger	Inukjuak and Montréal	Inuit place name inventory of the Kativik region	1983-84
Beaudin, François Larouche, Georges et Poirier, Jean	Québec	Bibliographie toponymique du Québec	- 1984
Blais, Suzelle	Québec	Apport de la toponymie ancienne aux études sur le français québécois et nord-américain	published/publié 1983
Dugas, Renaud	Québec	Pertinence de la présence ou de l'absence du générique dans les noms de cours d'eau	continuing/indé- fini
Dugas, Renaud	Québec	Produire le relevé des régionymes à vocation administrative, établir une politique en matière de toponymie régionymique	- 1984
Fillion, Mario	Québec	Toponymie de la Vallée-du-Richelieu: une introduction à l'histoire régionale	1983
Fortin, Jacques	Québec	Établissement d'une liste des noms de seigneuries, de fiefs, d'arrière-fiefs et d'arrière-arrière-fiefs au Québec	complete/fini 1983
Gélinas, Michel	Québec	Inventaire des lettres patentes des municipalités du Québec	complete/fini 1983
Klinck, Gail	Cowansville	Official and unofficial geographical names in the Eastern Townships, for the Townshippers' Association	continuing/indé- fini
Mercier, Hélène	Québec	Analyse et évaluation de la qualité de la toponymie contenue dans le matériel didactique	1981 -
Poirier, Jean	Québec	Toponymes du Québec inscrits sur les cartes à très petites échelles	1984
Poirier, Jean	Québec	Histoire de la toponymie au Québec	1985
Recherche collective	Québec	Itinéraire toponymique des deux rives du Saint-Laurent:	- 1983
- Boileau, Gilles		- région de Montréal	
- Brillant, Cécile		- de Lauzon à Mont-Joli	
- Courville, Serge		- révision du contenu et complément du fond	
- Cyr, Lise et Soucy, Chantal		- Gaspésie	
- De Carufel, Hélène		- Côte-Nord	
- Fillion, Mario		- de Saint-Régis à la rivière Saint-François	



<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DE RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT/ PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
- Paré, Pierre		- les îles	
- Varin, Huguette		- de la rivière Saint-François à Lauzon	



ONTARIO

Barr, Elinor	Thunder Bay	History of the Port Arthur, Duluth & Western Railway	continuing/indéfini
Carter, Floreen	Oakville	Superseded place names in Ontario	1977-1984
Finnegan, G.F.	Ottawa	Historical geography of Fitzroy Township, 1824-1861	- 1984
Lapierre, André	Ottawa	Dictionnaire des noms de lieux français en Ontario	1983-87
McCourt, Keith G.	Ottawa	Names in mid-Ontario: Nipissing District, Renfrew County, Haliburton County	continuing/indéfini
Mika, Nick and Helma	Belleville	"Places in Ontario, part III: N-Z"	published/publié 1983
Morley, William F.E.	Kingston	Kingston street names	- 1985
Noble, Graham	Kingston	Historical directory of Ontario communities, based on Post Office names from 1789 onwards	1972-85
Skof, Carl	Ottawa	Pakenham Township 1850-1880	continuing/indéfini



PRAIRIE PROVINCES/LES PRAIRIES

Drever, Gordon	Edmonton	Names used by Bessarabian-Germans from North Dakota in the early 1900s in southeast Alberta	continuing/indéfini
Lefsrud, Wendy Freeman, Randolph Hunter, James and Schineck, William	Edmonton	Updated edition of 1928 Department of the Interior publication "Place-names of Alberta"	1983-84
Topping, William E.	Vancouver	Location and origin of past and present post offices: Alberta Manitoba Saskatchewan	1984 1985 1986

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DE RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT/ PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
Various researchers:		Toponymic field and archival re- search for the Alberta Inventory of Geographical Names:	1983
- Dziuba, Pat		- Oyen	
- LaFleur, André		- Westlock	
- Neville, Lee		- Brooks	
- Ruckman, Ron		- Medicine Hat	
- Sampson, Tim		- Calgary	
- Wiskerke, Joanne		- Lethbridge	
Walde, Keary	Edmonton	"Toponymic tour brochure", for the area visible from the David Thompson Highway in west-central Alberta	1983
		Field and archival research on geographical names in northwestern Alberta	1983-84



BRITISH COLUMBIA/COLOMBIE-BRITANNIQUE

Harris, R.C.	West Vancouver	Past and present French - Canadian toponyms in British Columbia	continuing/indé- fini
Lockner, Bradley and Cole, Douglas	Kingston, Burnaby	British Columbia/Yukon journals of George M. Dawson Vol. 1 Vol. 2	1979-83 1984-85
Patenaude, Branwen	Quesnel	Cariboo roadhouses of the stage coach era	continuing/indé- fini
Rozen, David L.	Vancouver	Ethnogeographical studies in south- western British Columbia, including Indian place and territorial names in Halkomelem, Straits Salish and southern Nootka language areas	continuing/indé- fini
Speare, Jean E.	Quesnel	"Bowron Chain of Lakes - place names and people"	published/publié 1983
Topping, William E.	Vancouver	Location and origin of past and present post offices in British Columbia	published/publié 1983



<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DE RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT/ PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
NORTHWEST TERRITORIES AND YUKON TERRITORY/ TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET TERRITOIRE DU YUKON			
Cruikshank, Julie	Whitehorse	Athapaskan place names in the southern Yukon Territory	continuing/indéfini
Johnson, Linda	Whitehorse	Historical place names: - pre-Klondike Yukon - post-Klondike Yukon	continuing/indéfini
Kerfoot, Helen	Ottawa	Geographical names of the Northwest Territories	continuing/indéfini
Lockner, Bradley and Cole, Douglas	Kingston, Burnaby	British Columbia/Yukon journals of George M. Dawson Vol. 1 Vol. 2	1979-83 1984-85
Ritter, John	Whitehorse	Athapaskan place names in the Yukon Territory and adjacent parts of the Northwest Territories, British Columbia and Alaska	continuing/indéfini
Topping, William E.	Vancouver	Location and origin of past and present post offices in: Yukon and Northwest Territories	1987
Wonders, William	Edmonton	Dene place names in the western Arctic	continuing/indéfini



CANADA - GENERAL/CANADA DANS SON ENSEMBLE  
MISCELLANEOUS/DIVERS

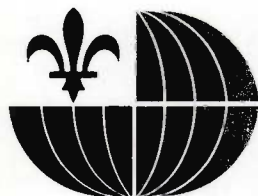
Colombo, John Robert	Toronto	Place names from literature	- 1984
Jolicoeur, T.	Ottawa	"Gazetteer of Undersea Feature Names" (second edition, adding description and origin data)	1983 -
Jolicoeur, T.	Ottawa	Geographical features in Canada named for surveyors	continuing/indéfini
Jolicoeur, T.	Ottawa	Research in terms and definitions referring to undersea features	continuing/indéfini
Lapierre, André	Ottawa	"The names of French Canada; an anthology of French-Canadian onomastic writings"	1983-85
Noble, Graham J. and Addington, Charles	Kingston, London	Third and completely revised edition of Campbell's "Canada post offices 1755-1895"	- 1985
Nogrady, Michael	Ottawa	Dictionary of surnames in Canada, derived from Hungarian toponyms	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DE RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT/ PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
O'Brien, Kathleen	Ottawa	Geographical names reflecting authors, fictitious characters and places	continuing/indéfini
		Artists and art in geographical names	continuing/indéfini
Rayburn, Alan	Ottawa	History of geographic naming in Canada	continuing/indéfini
Rosenvall, L.A.	Calgary	Distribution of Mormon settlements in western North America, and the origins and historical significance of the settlement names (1830-1930)	continuing/indéfini
Rudnycky, J.B.	Ottawa	Etymology of Slavic toponyms and anthroponyms in North America	- 1985



MISCELLANEOUS/DIVERS

Baudouin, Louise	Hull	Génériques toponymiques en usage au Canada français	1983-84
Finley, Kerry	Sidney, B.C.	Inuit and historical British toponymy of the high Arctic	continuing/indéfini
Kraemer, James E.	Ottawa	A postal history of the settlements in various Ontario counties:	
		(a) Bruce	- 1985
		(b) Grey	- 1987
		(c) Huron, Perth, Waterloo, Wellington and Dufferin	- 1989



CONGRÈS INTERNATIONAL  
SUR LA TOPONYMIE FRANÇAISE  
DE L'AMÉRIQUE DU NORD

INTERNATIONAL CONGRESS  
ON THE FRENCH TOPONYMY  
IN NORTH AMERICA

Commission de toponymie  
Ministère de l'Éducation  
220, Grande Allée Est  
Québec (Québec) G1R 2J1

Québec  
11-15 juillet 1984

Québec  
July 11-15, 1984

Tél.: (418) 643-9705

Pour plus d'information, veuillez commu-  
niquer avec la Commission de toponymie.

For further information, contact the Com-  
mission de toponymie.



CONTENTS - SOMMAIRE



		<u>PAGE</u>
The role of Canada in the formulation and implementation of United Nations resolutions on the standardization of geographical names/Le rôle du Canada dans la formulation et l'exécution des résolutions des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques	Jean-Paul Drolet	1
Official languages and Canadian geographical names on federal government maps and charts/Les langues officielles et les toponymes canadiens - application à la cartographie fédérale	--	14
Les nouveaux noms géographiques au Québec	--	20
Report of the Advisory Committee on Toponymy Research/Rapport du Comité consultatif de la recherche toponymique	W.C. Wonders	22
Report of the Advisory Committee on Undersea Feature Names/Rapport du Comité consultatif sur les noms d'entités sous-marines	S.B. MacPhee	23
Report of the Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature/Rapport du Comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine	C.S.L. Ormanney	27
New Wales, New Denmark, or New Yorkshire?	William Barr	30
Newfoundland name-lore	Bishop M.F. Howley	34
Current toponymic research projects (1983)/Projets de recherche toponymique en cours (1983)	--	39